N°18
JUILLET
AOUT 1994
Bimestriel
180 F l'abonnement annuel.
Renseignements :
Marie Chantier
40 45 35 35- 75015 Paris.

La Lettre

L'OFFICIEL DE LA BANDE DESSINEE

de DARGAUD

Rosinski

Grzegorz de son prénom (prononcez Grégor), il accumule les succès en compagnie de Van Hamme ("Thorgal", "Le Chninkel") ou de Dufaux ("La complainte des landes perdues", dont le deuxième album sort en septembre). Découvrez l'interview d'un dessinateur au talent magistral qui a décidé de transmettre sa passion à des étudiants et qui prône les vertus du dessin académique. Loin de la cohue médiatique et des brouhahas des cocktails, Rosinski se confie. Pages 10 -11.

Dernière minute

Disparition de Mitacq

Michel Tacq, dit Mitacq, nous a quitté le 22 mai à l'âge de 67 ans. Né en 1927 dans la banlieue de Bruxelles, Mitacq débute sa carrière avec la série "Tam-Tam" avant de rejoindre l'agence World Press au lendemain de la seconde guerre mondiale. Il se fait ensuite la main sur des "Histoires de l'Oncle Paul" puis dessine en 1954, sur un scénario de Jean-Michel Charlier, la première aventure de "La patrouille des Castors" pour l'hebdomadaire Spirou. C'est le début d'une longue collaboration avec Charlier puisqu'en 1959 ils commencent la publication de "Jacques Le Gall" pour le magazine Pilote. Mitacq dessine ensuite "Stany Derval" sur des scénarios de Duchateau, Stoquart, Tillieux... Auteur essentiel de l'école franco-belge, il laisse derrière lui une œuvre riche que les éditions Dupuis reproposaient au public notamment par la réédition d'épisodes de "La patrouille des Castors".

TRONCHET

Il est le créateur de Raymond Calbuth et de Jean-Claude Tergal. Ses récits sont à la fois excessivement drôles et terriblement cruels. A l'image de son auteur ? ! Pages 16 -17.

TURK

Léonard et son disciple fêtent leurs 20 ans. Pas mal pour une série qui ne retient pas les faveurs des spécialistes et critiques attitrés mais qui est plébiscitée par les lecteurs.
Pages 15 -16.

1995 : une année avec XIII

Comment passer une année complète (à treize mois bien sûr) en compagnie de XIII ? Vous le saurez en lisant la page 2.

SACRE RASCAL !

Ils s'appellent Charlier, Giraud, Vance, Wilson, Corteggiani ou Jigé, ils ont écrit et dessiné l'une des plus fabuleuses séries de la bande dessinée avec la saga Blueberry. Un dossier sur le personnage, histoire de s'y retrouver et de saluer la sortie prochaine (en septembre) de l'album "Le prix du sang". Toujours aussi jeune ce Blueberry !
Pages 12 -13.

Astérix reste à la maison

La Cour d'appel de Paris a débouté mercredi les créateurs d'Astérix qui soupçonnaient les Editions Dargaud d'avoir dissimulé des recettes provenant de l'étranger et réclamaient un total de 20 millions de francs de dommages-intérêts.
La Cour d'appel a considéré qu'aucun des griefs formulés par les demandeurs n'était fondé, soulignant par ailleurs, la totale transparence et la rigueur de la gestion de Dargaud Editeur.

ILS ONT DIT

"La BD est faite pour être relue plusieurs fois. Certains lecteurs n'arrivent pas à décoder un second niveau de lecture et je crois que c'est un manque".
(Hermann dans AURACAN n°4).

"En ce moment je relis des bandes dessinées : Astérix, Blueberry. Tout Goscinny. Il manque beaucoup aujourd'hui".
(Christian Clavier dans VOGUE HOMMES d'avril).

"Charlier doit se retourner dans sa tombe devant les ratages systématiques des reprises de son oeuvre".
(GiR dans SAZMIDAT n°189 à propos de Buck Danny).

"De Douhet a su reprendre les rênes en finesse et dans la lignée... Un excellent album d'aventure où Bergèse nous fait frémir grâce à sa dextérité".
(PcP dans SAZMIDAT n°189 à propos de Buck Danny).

"La BD est en crise parce qu'elle s'est détournée du grand public. Elle paie le prix de sa course à l'élitisme".
(Jean Deneumostier, DG de Dupuis, dans TRENDS d'avril).

"Il faut lire La Lettre de Dargaud qui n'est pas une feuille de pub de l'éditeur mais une mine d'infos sur la BD".
(Willem dans LIBERATION du 2 mai).

3615
code
BEDE

LES INFOS

■ Philippe Thirion, collectionneur de verres en BD, a remis à jour son guide consacré à ce domaine. Cette édition porte à 450 pièces environ le nombre de verres recensés avec de nombreuses pièces rares (verres à moutarde Astérix, verres à porto Buddy Longway etc). Contact : Philippe Thirion, Bd Piercot n°10, 4000 Liège, Belgique.

L'été des BD

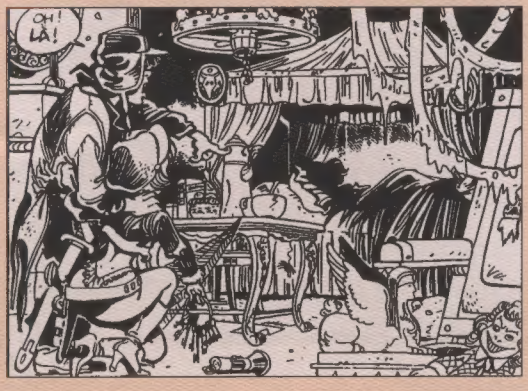
C'est le nom d'une très grosse opération que la société Shell et les éditions Bagheera lancent cet été. 7 millions et demi d'albums B.D. vont en effet être offerts dans les stations services ! Des albums de présentation classique (reliés , 46 pages) qui proposeront 8 titres : 2 "Achille Talon" , 2 "Indiana Jones" , 2 titres de Gotlib ("Gai Luron" , "Trucs en Vrac") , "Les Kids" et "Noël et le Marsupilami" (Franquin) . Pour ne pas voyager idiot...

Vache

Une jeune association bretonne , "Oh, la vache" entre dans la bataille de l'édition , cherchant à faire connaitre de jeunes auteurs en proposant , en souscription , un ensemble de titres (bandes dessinées , livres illustrés, etc...) mariant des gens peu connus à des noms célèbres comme Pierre Dubois , Lidwine ou Jean-Claude Fournier. Pour tous renseignements écrire à Marc Lizano / 16 Rue Le Bastard, 35000 Rennes.

Or série

En vente dans les kiosques de début juillet à fin août (et même éventuellement un peu au-delà), un spécial FLUIDE GLACIAL , intitulé "Or série T.2" (100 pages, 28 Frs) qui reprend la formule du premier paru l'été dernier, à savoir un maximum de jeux et de courts récits représentant une sélection d'histoires des meilleurs auteurs de la revue : Gotlib, Binet, Maester, Tronchet, Edika etc...

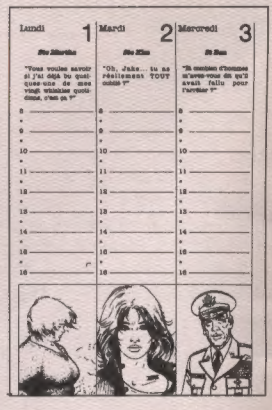


Walthéry

Amateurs de Walthéry, procurez vous le petit catalogue de VPC édité par "Noir Dessin Production" (rue des artisans 22, 4030 Grivegnée, Belgique) qui propose toutes sortes d'objets rares se rapportant à cet auteur. On y trouve bien sûr quelques plantureuses créatures dessinées par le maître ! A propos de Walthéry, sachez que l album de Natacha (arf) sorti en juin ("L'ange blond chez Marsu-Productions) est en fait un album qui aurait dû voir le jour à la fin des années 70. En effet le scénario de cet épisode de la célèbre hôtesse de l'air avait été commencé par Maurice Tillieux, mort tragiquement avant de finir ce récit. Walthéry a donc récemment achevé cette histoire (comme il l'explique dans "Marsu-Productions" n°1, feuille d'informations sur la production de cet éditeur) et nous offre le plaisir de partager quelques instants de lecture en compagnie de Tillieux.

Collectors

Si vous êtes un lecteur à l'affût d'objets rares, de produits publicitaires ou d'éditions limitées, n'hésitez pas à fréquenter les librairies cet été ! En effet les éditions Vents d'Ouest ont édité un album inédit de "Pacush Blues" (Ptiluc) qui reprend les premières histoires courtes réalisées par l'auteur qui les présenta à Franquin lui-même. Cet album,



tiré à 6.000 exemplaires, est offert exclusivement aux acheteurs de deux albums de la série "Pacush Blues". Le même éditeur a confectionné une vraie boîte d'épinards offerte aux libraires à l'occasion de la sortie de l'album "Popeye" (dans la collection "Les chefs d'œuvre de la BD"). Pour être plus savoureux, il eut fallu que ces épinards soient accompagnés des épisodes de Segar ! Mais bon, ne faisons pas la fine bouche.... De leur côté les éditions Dargaud et les éditions du Lombard proposent en librairie une opération commune sur le thème du polar jusqu'en septembre. Plusieurs séries policières ont été sélectionnées (Ric Hochet, Blake et Mortimer, Dick Hérisson, Clifton, Harry Dickson, Colby, etc...) et un agenda de collection sur la série XIII est offert à tout acheteur d'au moins 3 albums concernés par cette opération. Cet agenda XIII contient de façon très originale les 12 mois de l'année agrémentés d'un treizième mois (évidemment) baptisé pour l'occasion treizembre !

LES INFOS

■ Une nouvelle série apparaitra en septembre, sous forme d'albums , aux éditions Dupuis ; il s'agit de "Taxi Girl" de Cauvin et Laudec , les aventures désopilantes (sous forme de courts récits de 2 ou 3 planches) d'une jeune femme chauffeur de taxi.

Ho hisse

Dessinateur de B.D. et co-organisateur du festival de Saint-Malo, Alain Goutal s'est fait pédagogue pour aider les enfants de la ville de Lorient (16 classes de CE1 au CM2) à concevoir, écrire et illustrer eux-mêmes un livre consacré à l'histoire de la marine à voile. Intitulé "Ho Hisse", cet ouvrage propose un ensemble de superbes images, naïves, "brutes", terriblement inspirées ! Comme le disait Baudelaire, "Le génie n'est que l'enfance retrouvée"... (Tous renseignements : Association "Printemps de l'Enfance" Rue du Pr. Maze / 56100 Lorient).

Orient

C'est Jacques Ferrandez -dont le 4ème volet des "Carnets d'Orient" paraîtra à la rentrée prochaine chez Casterman- qui a signé la belle affiche du festival d'Orange dont le thème était cette année l'Orient. Ce festival réunit autour d'un thème donné une multiplicité de modes d'expression : peinture , cinéma , bande dessinée , musique etc...

Major Fatal

En attendant la suite de cette mythique "série" réalisée par Moebius lui-même, la galerie Stardom (Tél : 43.56.60.89) a sorti une très belle affiche quadri (format 50x70) qui reprend un dessin original, lequel devrait servir de dessin de couverture pour cet album à paraître. Indispensable aux fans du Major ! En vente en librairie au prix conseillé de 150F.

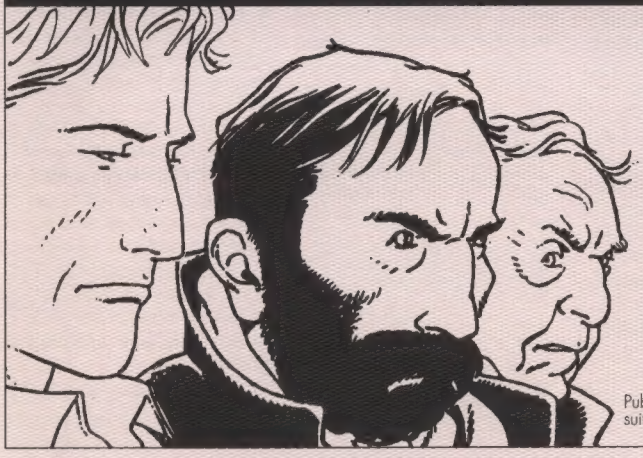
■ La société ELF-ANTAR France a réalisé un livret d'accueil d'une dizaine de pages sur le thème "0 défaut, 0 accident". Ce livret qui prône la sécurité en zone de production est présenté sous forme de bande dessinée dont Gilbert Bouchard a assuré le dessin.

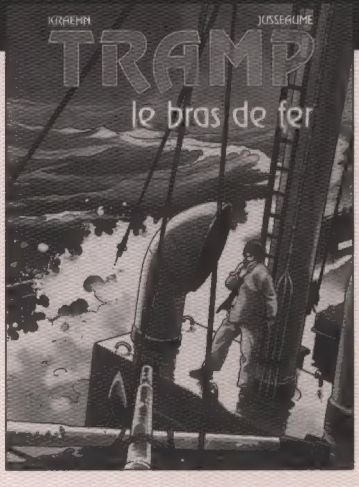
Tintin au Tibet

Deux tintinologues avertis (pléonasme !), Benoit Peeters et Pierre Sterckx, ont conçu une exposition (aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles) en collaboration avec la Fondation Hergé sur l'univers de Tintin. A priori, rien de nouveau s'exclameront les tintinophiles... Et pourtant il s'agit d'une exposition tout à fait originale qui propose au public une mise en scène de l'univers d'un album essentiel puisqu'il s'agit de "Tintin au Tibet". Les concepteurs présentent ce travail comme un voyage "humanitaire" au coeur d'un pays (le Tibet) décrit dans cet album. Une véritable visite guidée en quelque sorte au milieu de décors, d'objets usuels ou d'originaux de Hergé. Cette ambiance tibétaine permet au visiteur de replonger dans l' album et de découvrir de façon ludique ce pays. L'exposition sera complétée par la sortie d'un ouvrage intitulé "Au Tibet avec Tintin" (Casterman).

■ Tout savoir sur Bob Morane : c'est possible grâce au bulletin REFLETS édité par le Club Bob Morane (René Fontaine, Av. Odon Warland 15, B-1090 Bruxelles). Le n°29 de REFLETS propose une foule d'articles sur cette série dont le dernier titre en date ("L'arbre de l'Eden") vient de sortir au Lombard.

LE NOUVEL ALBUM





SORTIE LE 5 OCTOBRE

Publicité
suite page 23

Autour de la BD

L'année des Déblok

Autre joyeuse réussite des éditions du Seuil (Jeunesse) que cette "Année des Déblok", co-signée Nathalie Roques, Christiane Lablancherie et l'irrésistible Florence Cestac. L'ouvrage idéal pour occuper, cet été, les bambins que quelques gros nuages (passagers) laisseraient un peu trop sans occupation. Nés dans "Le Journal de Mickey" en 1988, les Déblok, tout à la fois recueil de jeux, de blagues et de B.D. mettant en scène la vie de la famille du même nom, sont une totale réussite pleine de bonne humeur, d'astuces et d'amitié. Réflexion faite : les Déblok doivent s'offrir même quand il fait soleil !

Lancelot du Lac

Discrètement sorti en librairie le 18 mai dernier, "Ibrahim Lancelot" est un roman d'anticipation d'inspiration arthurienne mais à une époque post-nucléaire ! Le choix de la couverture (un dessin de Bilal extrait de "La femme piège") resitue bien cette ambiance déglinguée du roman de Freddie Lafargue, sorte de quête du Graal revisitée façon "no futur"... Et bien sûr Lancelot du Lac, le meilleur chevalier des temps arthuriens, fils du roi Ban de Bénoïc, élevé par la Dame du Lac et fier défenseur des valeurs celtes, se retrouve projeté dans ce futur indéterminé avec le statut social de "technicien de sol dans un institut de réconfort pour malades en phase terminale" ! Loin de ses idéaux d'antan, de sa reine Guenièvre, de son roi Arthur, de ses terres armoricaines occidentales et de ses luttes contre les forces du mal... Mais voilà, presque réduit à néant, Lancelot renaît de ses cendres. Il ressurgit alors de son passé glorieux, prêt à livrer de nouveaux combats en compagnie des chevaliers de la Table Ronde avec une vigueur cinglante. Sus à l'ennemi ! (éd. Dagorno, collection "Furies").

Génération routard

J'espère qu'en librairie, on a bien mis le "Génération Routard" de Philippe Gloaguen et Patrice Trapier, qui est paru récemment chez J.C. Lattès, à proximité des guides du même nom. Pour vous attirer l'oeil et faire en sorte que vous ne passiez pas à côté d'une aventure moderne hautement sympathique.
Celle des créateurs obstinés de ces guides décontractés, minutieux, chaleureux et bien écrits qui - sous une couverture drapeau signée par Jean Solé - nous ont permis, depuis les années 70, d'apprendre à voyager en liberté. Racontée par un journaliste (Patrice Trapier travaille au Journal du Dimanche) et par Philippe Gloaguen (co-fondateur du Guide), cette saga de l'ailleurs est bourrée d'anecdotes (l'une d'entre elles se déroulant même à Pilote !), de sourires, et bien sûr de voyages.
Idéal pour l'été. Passion mode d'emploi et dépaysements assurés !

Made in France

Dans l'ouvrage collectif "Les médias français aux Etats-Unis", Annie-Baron Carvais (auteur du "Que sais-je" consacré à la BD), a signé un court mais passionnant chapitre concernant l'implantation -ou les tentatives d'implantation !- de la bande dessinée francophone aux States. On y parle de circuits commerciaux mais aussi de magazines comme HEAVY METAL ou du NATIONAL LAMPOON, de l'expérience de Dargaud menée par Greg dans les années 80 ou encore de diverses adaptations et censures infligées à nos productions pour des nécessités de marché... (Presses Universitaires de Nancy).

Prisonnier

Francis Valéry, connu des spécialistes par ses connaissances en SF et BD, a sorti un très intéressant guide consacré à la série culte "Le prisonnier". Chacun se souvient de cette série télévisuelle à la fois novatrice et dissidente. Francis Valéry s'est amusé à relever dans ce petit guide destiné aux fans qu'il existe de nombreux liens avec la BD et cette série. Ainsi le jeu d'échec grandeur nature (épisode "Check-mate") qui rappelle celui inventé par E.R. Burroughs, le père de Tarzan, ainsi l'apparition du fameux rôdeur ("la bulle") qui influença, selon l'auteur, Basil Wolverton, Henri Vernes et William Vance dans Bob Morane ("L'archipel de la terreur") et même Mézières et Christin dans Valérian, ainsi l'adaptation en BD de Dean Motter ("The prisonner" chez DC)... Et comment ne pas délirer sur les liens qu'il y aurait entre le célèbre numéro 6 joué par Patrick McGoohan et le non moins fameux numéro XIII imaginé par Vance et Van Hamme dans la BD du même nom déjà considérée comme BD culte ?!... (Le Prisonnier, "Retour au village", éd. Ça n'a rien d'importance, Mas Blanes, 66370 Pézilla-la-rivière).

Science-fiction

Stan Barets , ex-libraire-éditeur ("Temps Futurs") et rédacteur en chef de VECU , a remis à jour -sous une version singulièrement étoffée- son "Catalogue des âmes et cycles de la S.F" publié au début des années 80. Le livre qui répond maintenant au titre de "Science-fictionnaire" et totalise (sous forme de 2 volumes) près de 800 pages , est par essence l'ouvrage incontournable , la bible de tout amateur de science-fiction . A ce titre , bien évidemment , il parle également de bande dessinée !... (Denoël)

"Mildiou"

Vous vous souvenez du duel du film "Scaramouche" ? Il est le plus long de l'histoire du cinéma et on le dit inégalable. Le primesautier (mais si !) Lewis Trondheim - primé à Angoulême et avant, par ceux qui apprécient les livraisons orgueilleuses de l'Association - a décidé de relever le gant avec "Mildiou" qui vient de paraître au Seuil. L'action démarre où, habituellement, elle se termine dans les récits de ce genre : lorsque le bon se trouve face

au méchant qui a perdu la partie et où il lui annonce, "C'est la fin pour toi, Mildiou...". A ce moment-là, le traître ayant encore une félonie en réserve, la caméra se tourne vers un quidam, un lapin (Lapinot ?) qui, perdu au milieu de la foule, ne demandait rien à personne et c'est parti ! Un duel, de près de 140 pages, s'engage et c'est une vraie folie qui nous emporte. Un réjouissant mélange de Marx Brothers et d'Helzapopin, avec quelque chose en plus, de tendu derrière qui n'est pas sans susciter comme une vague inquiétude : et si Trondheim était réellement fêlé ?

G.V. - R. & F.L.B.

Question de prix

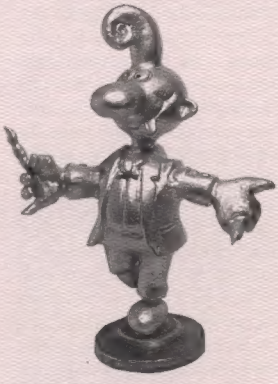
■ Godard et Ribéra ont reçu le prix du meilleur album francophone pour "Le grand scandale" à l'occasion du salon de la BD de Québec (Canada). De son côté Tibet (Ric Hochet, Chick Bill...) se voyait décerner le Grand Prix de la ville du Québec.

■ Régis Loisel a obtenu le Grand Prix du festival de la SMENO en avril dernier durant le festival de la BD de la SMENO organisé dans les locaux du centre UGC de Lille.

■ Le prix de l'aventure de la fête du livre de Limoges a été décerné à Lax et Giroud pour leur album "La fille aux ibis" (Dupuis). Sur la sélection de 3 albums aventure parus en 93 figurait également "Tramp" (Kraehn et Jusseaume) dont le deuxième volet ("Le bras de fer") sortira en octobre prochain.

■ Les 3 nominés du prix décerné par la librairie-galerie PAPIERS GRAS (à Genève en Suisse) sont Alex Barbier, Lewis Trondheim et Bézian. La Banque Populaire de Suisse a soutenu cette initiative en faveur de la jeune création.

■ Après les festivals de Boulogne et de Calais, l'association des Amis de la BD propose une nouvelle manifestation sur la Côte d'Opale située cette fois à Oye-Plage, petite station balnéaire. François Plisson (le dessinateur de Tristan) a réalisé à cette occasion un personnage, intronisé "mascotte" de ce festival. Celui-ci a été matérialisé en statues baptisées Tristan d'or. Deux Tristan ont été décernés cette année à Aouamri pour la série "Sylve" (Arboris) et à Béhé pour "Double je" (Vents d'Ouest).



■ Hunt Emerson, Cromwell et Dupuy & Berbérian figurent au palmarès du dernier festival de Pertuis qui s'est tenu en mai dernier.

■ Delaby et Duval primés à Paris dans le cadre du prix "Clio" pour l'album Richard Cœur de Lion (Le Lombard). Ce prix a été décerné par un collège d'historiens médiévistes et d'archivistes.

■ 9 ans après "Le noyé à deux têtes" , Tardi donne (enfin) suite aux singulières aventures d'Adèle Blanc-Sec . L'album aura pour titre "Tous des monstres" et paraîtra chez Casterman en octobre. Patience...

■ Champaka nous gâte de nouveau avec un florilège d'objets rares (et beaux!), comme cette série complète de sérigraphies signées Floc'h, au trait "sans microbe", sur le cycle des quatre saisons. Ambiance anglaise, of course !

■ Pour le lancement à la rentrée du 20ème titre (eh oui!) de la série "Yakari" de Derib et Job , les éditions Casterman préparent une grosse opération promotionnelle en direction des journalistes et des libraires.

Spirou

Sous réserve de déprogrammation de dernière minute, le dessin animé "Spirou" devrait être présent dès septembre, sur T.F.1, tous les mercredi en fin d'après-midi. 26 épisodes de 26 minutes sont d'ores et déjà prêts, une seconde série de 26 est actuellement en cours de production. Il s'agit là de scénarios originaux écrits spécialement pour l'occasion et non d'adaptation des albums et des aventures déjà connus.

Cuvelier

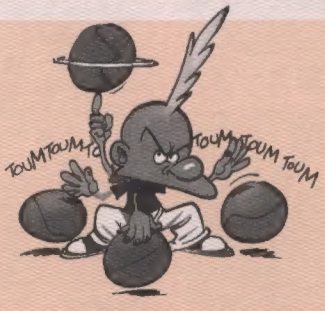
Le troisième volume de la collection "Corentin" (Le Lombard) qui propose des rééditions de grande qualité -et en grand format- des chefs-d'œuvre de Paul Cuvelier , offre en annexe un dossier de 8 pages signé Jean-Louis Lechat et intitulé "Peintre de naissance" qui regroupe un formidable ensemble de peintures et de dessins (pour la plupart inédits) du maître, et livre un certain nombre d'extraits de son journal, expliquant ce qu'il pense de la bande dessinée, de Corentin et de la peinture... Précieux.

Vécu

Ce titre de presse des éditions Glénat , abandonné il y a quelques trimestres , va ressurgir cet été dans les librairies et dans les kiosques , sous la forme d'un gros numéro spécial de 140 pages , conçu pour fêter les 10 ans d'existence (1984-1994) de la collection du même nom . A son sommaire , on découvrira une présentation des principales séries issues de ce titre , des interviews de leurs auteurs , des "bonnes pages" et des dessins inédits ainsi que la prépublication des 46 planches d'"Olivier" , le tout nouveau "Tours du Bois Maury" d'Hermann . A noter que la version librairie de ce "spécial" ne comportera pas le récit d'Hermann mais aura droit à une présentation analogue à celle des albums et surtout bénéficiera d'un prix promotionnel étonnamment bas : 10 francs !

Taï-Dor

La sortie des "Enfants perdus" , 6me tome de la série d'héroic-fantasy de Serrano , Le Tendre et Rodolphe (prévue fin août chez Vents d'Ouest) , sera accompagnée d'une grosse campagne de promotion et proposera -entre autres choses - la reprise des 3 premiers volumes de la saga (initialement parue chez Novédi) sous forme d'un coffret vendu au prix d'appel de 99 Frs.



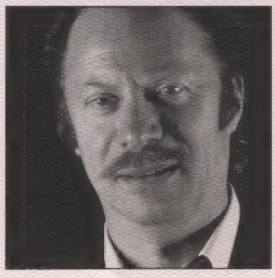
■ Titeuf : on avait chroniqué la publication du premier titre de cette série ("Dieu, le sexe et les bretelles") sans parler du second. Lourde faute ! Car "L'amour c'est pô propre" -paru il y a 8 mois- est largement aussi réjouissant que le premier et place son créateur , le suisse Zep, parmi les grandes révélations "humour" de ces dernières années. D'ailleurs le public ne s'y est pas trompé , réservant un accueil très chaud à cette série et obligeant les éditions Glénat à en rééditer les titres. Prochain rendez-vous avec Titeuf dans son troisième album : " Ça plait aux filles".

La BD aux quatres coins du monde

Si les personnages de bande dessinée ont souvent été décrits comme de véritables globe-trotters, leurs auteurs sont aussi amenés à faire des voyages étonnants. Après la sortie de "L'Homme qui fait le tour du monde" de Christin-Cabanes-Aymond (Ed. Dargaud), voici quelques impressions de voyage de nos correspondants Jean Van Hamme (Finlande), Christian Godard (Canada) et Dominique Rousseau (Hongrie).

Au pays des Hurons

Par Christian Godard



Ce qu'il y a de bien au Québec pour un auteur de bande dessinée tel que moi, c'est qu'on y parle français. Traverser mers et océans, faire huit heures d'avion coincé sur un siège scandaleusement étroit et atterrir au sein d'une tempête de neige, tout cela est instantanément balayé par le plaisir que l'on prend en y rencontrant que des gens qui pratiquent la même langue que vous. Ce qu'il y a de moins bien, c'est qu'on ne comprend pas ce qu'ils racontent. Ce qui est très dommage, car il y a là-bas des gens qui m'aiment et qui étaient venus de très loin me le dire. A chaque fois que, à ma table de travail, dédicaçant des albums, je me suis trouvé en face d'un (e) québécois(e) charmant(e) qui me disait des choses délicieuses que je ne comprenais pas, il se trouvait toujours un autre québécois tout aussi charmant pour m'expliquer qu'il n'y a pas qu'un accent au Québec mais plusieurs de Gaspésie ou d'ailleurs et que lui non plus n'y comprenait pas grand chose. Le Québec est le seul endroit au monde, à ma connaissance, où je ne comprends pas le français.

Dessin de l'affiche du 7e Festival de la BD francophone de Québec.

L'accent n'est évidemment pas le seul détail qui en permanence, me rappelait que j'étais aux antipodes de mon pays d'origine c'est-à-dire la tête en bas. Ainsi, à Paris, soucieux de ma forme physique ai-je l'habitude de faire une demi-heure de marche rapide le matin. A Québec, je pouvais faire la même chose sans sortir de ma chambre, vu les dimensions de celle-ci. Ce n'est pas la place qui manque là-bas. Deux ou trois allers et retours de ma commode à mon verre à dents, et de la douche à la télé suffisaient amplement. Réveillé par un besoin urgent en plein sommeil, et trop pressé pour retrouver l'interrupteur, j'ai fini ma nuit perdu au fond du placard. Hein? Des loups?... Non, il n'y en avait pas ou alors ils étaient à l'autre bout.

Une autre particularité qui m'a frappé, c'est les tartes au sucre. Les conditions climatiques du Canada sont sévères. Pour lutter contre le froid, un organisme humain doit consommer beaucoup d'énergie. D'où une alimentation adéquate, et la tarte au sucre. Il est vain de vouloir la décrire. Ce qu'il faut c'est essayer de la digérer. J'AI ESSAYE. J'ai réussi. Ça m'a pris 48 heures. C'est un truc qui vous permet de traverser à la nage la baie du Saint-Laurent sans respirer, et de reprendre pied sur la rive d'en face avec les oreilles en feu.

J'aimerais aussi vous parler des indiens Hurons, mais la place manque. Ils sont parqués dans une réserve à deux pas à la sortie de la ville. Imaginez que vous traversiez une banlieue tranquille et pavillonnaire. Tout d'un coup, les rues qui portent des noms bien de chez nous se transforment en rue Okinaoué, ou place Ouakanakou ! Ça fait un choc. A part ça, pas de différence, non, pourquoi ?... Dans une boutique de souvenirs j'ai pu acheter une plume de Huron et un bracelet à franges. Pas tout à fait mais presque aussi bon marché que dans le sentier. J'ai gardé le ticket de caisse. Un ticket de caisse Huron, ça ne se jette pas.

A part ça, j'ai eu un coup de foudre. Un énorme, un gros comme ça. Un vrai. Pour quelques personnes rencontrées là-bas. Et dont je ne vous parlerai pas, car je n'aime pas faire étalage de mes sentiments. Salut à vous, tous mes amis canadiens, et à bientôt ! ■

Bonne BD de Miskolc

Par Dominique Rousseau

Peut-on imaginer meilleure approche d'un pays, dont on gardait bien un vague souvenir d'école, que celle qui consiste à rencontrer enseignants et lycéens, sur un sujet qui vous est cher ?

L'entreprise fut possible grâce au directeur de l'Alliance Française à Miskolc, Jean-Claude Peltier, et au concours du CNBDI d'Angoulême.

La semaine commençait par une conférence sur les coulisses de la bande dessinée, et son utilisation possible en classe de langue.

La trentaine d'enseignants (hongrois) de français furent gentiment attentifs à ces propos venus d'ailleurs. Car si j'ai pu constater que les élèves ne sont pas moins inspirés que les jeunes français, les enseignants, comme la majorité des Hongrois, ne semblent connaître de la BD que Mickey, et Astérix pour certains.

Le lendemain nous démarrions l'atelier dans une salle de dessin du lycée Zrinyi de Miskolc, 2e ville de Hongrie, qui compte 200.000 habitants. 22 élèves de 14 à 17 ans avaient été sélectionnés parmi les plus motivés. Mais seulement 4 d'entre eux s'exprimaient en français, et 4 autres faisaient des efforts pour comprendre mon anglais... Heureusement une enseignante de français, charmante, a bien voulu servir d'interprète pour les 14 restants durant tout le stage...

Parfois les élèves eux-mêmes

venaient au secours de leur voisin(e). Cette bonne volonté, soutenue par les gens de passage, m'a permis d'avoir des échanges très précis avec les stagiaires.

La moitié d'entre eux a choisi d'écrire son texte en français. L'échange fut d'autant plus intéressant que l'on pouvait constater la différence de construction des phrases. Généralement tout était inversé.

La langue hongroise est une langue agglutinante. On charge un même mot de différentes terminaisons (qui parfois s'ajoutent), pour en varier le sens. Même dire bonjour n'est pas une chose facile dans les premiers jours. Car on ne dit pas : "Bonjour madame". On dit : "Je vous baise la main"."Kezét csókolom". On dit à un homme : "Je vous souhaite le bonjour"."Jó napot kívánok". Mais on peut dire à un vieux monsieur qu'"On lui baise la main" et rassurez-vous on peut simplement dire : "Salut!"... Vous avez d'ailleurs le choix "Szervusz" ou "Szia". Vous ajoutez "Sztok" si la personne n'est pas seule : "Szervusztok" ou "Sziasztok" !...

Je les ai bien bousculés un peu en leur demandant au départ d'écrire un synopsis. La notion de découpage n'était pas évidente non plus pour tous. Comme beaucoup de débutants, ils attaquent volontiers la page définitive avec juste une idée en tête ... Mais le talent évident de certains laisse présager un développement de la BD hongroise dans les années à venir.

Beaucoup d'humour et d'aventures contemporaines. Quelques contes traditionnels dont un animalier. Le fantastique est présent, et l'un d'eux avec un humour très noir parle de d'homosexualité... Emouvante, l'implication d'une jeune fille dans un récit dramatique. Les jeunes filles constituaient presque la moitié du groupe. Ce qui représente un signe intéressant, n'est-ce pas?

En France déjà, le nombre croissant de bédéistes au féminin est très prometteur. Un vrai bonheur en perspective...

Passionnante cette semaine qui se terminait par 2 jours à Budapest, le temps d'être impressionné par le baroque de cette ville qui se regarde dans les remous du Danube.

Juste le temps de saluer dans les grands musées quelques toiles de Bruegel le Vieux, Veermer, Rembrandt, Velasquez, Le Greco... Et de sublimes peintres hongrois comme Zách Felician (19è), Madársz Vikor, Székely Bertalan (19è)... Et puis récemment : Nagy Oszkàr et Börtsök Samu (années 20)... Tous inconnus chez nous...

Avant de quitter la pluie de Budapest pour une autre, une pensée pour l'ex-Yougoslavie toute proche de la Hongrie. Si proche que les frontaliers entendent le canon... Pas si loin de chez nous non-plus, n'est-ce pas ? ■

La BD qui vient du froid

Par
Jean Van Hamme

En ouvrant les rideaux de notre chambre d'hôtel, nous contemplons, piqueté d'îlots, le Golfe de Bothnie (avec th) fermement gelé sur des centaines de kilomètres. De part et d'autre des larges avenues enneigées de la petite cité, des congères de deux ou trois mètres de hauteur nous rappellent que nous ne sommes qu'à 120 kms du Cercle Polaire. Tout à l'heure, au petit déjeuner, nous recevrons des œufs au bacon de renne et des toasts à la confiture de mûres jaunes, spécialité locale. Et le ciel d'un bleu intense nous promet, pour ce dernier week-end de mars 94, une hausse des températures jusqu'à moins quatorze degrés Celsius. Devinette: où sommes-nous? En Alaska? dans le grand nord canadien? Au Groenland? Point du tout : ma compagne et moi venons de passer notre première nuit à Kemi, capitale de la Laponie finlandaise, invités à l'occasion de la treizième édition du Kansainväliset Sarjakuvapäivät, autrement dit le XIII[e] Festival Arctique de la bande dessinée.

Chouette non? Vous, bien sûr, vous allez comme tout le monde à Angoulême, Hyères, Chambéry, Sierre, Solliès, Blois, Charleroi et autres Saint-Malo, voire à Ajaccio, Barcelone, Montréal, la Guadeloupe ou la Réunion pour les privilégiés. Moi, je préfère aller ailleurs. Huit heures de voyage en trois vols successifs, avec une grosse valise pleine de pulls et d'épaisses chaussettes de laine, c'est comme ça que je prends mon pied.

La Finlande, c'est cinq millions d'habitants sur un territoire grand comme l'Italie, des sapins, des bouleaux et des lacs à perte de vue, des millions de tonnes de moustiques en été, une crise économique sévère, une excellente vodka, une langue incompréhensible et un courage indomptable. C'est aussi un marché de 200.000 albums de BD par an, dont 40% de produits Disney, 40% de "comics" made in USA, le reste se répartissant entre quelques productions franco-belges et les auteurs locaux. Cinq éditeurs se partagent ce petit gâteau, dont deux plus spécialisés en bande dessinée : Like (prononcez Liké) et Jalawa. Star du marché finnois, hors Disney : "Calvin & Hobbes" (édité par Semic) avec 10.000 exemplaires. Vedette de Jalawa : "Sandman" de Neil Gaiman (1.800 ex.). Vedette de Like : "Sin City" de Frank Miller (1.500 ex.). Mes titres à moi, édités par Like, "Perijä" et "Ja Suuri Voima" (mais si, vous savez bien) se sont respectivement vendus à 872 et 380 exemplaires. Voilà vous connaissez le topo.

Oui, mais le festival, dans tout ça ? Eh bien, cette année, l'accent était mis sur le scénario (ça devient à la mode, depuis un an ou deux). Trois de mes confrères ont donc débarqué avec moi dans la "perle du Golfe de Bothnie" (sic) : un scénariste suédois du groupe Disney; un dessinateur-scénariste russe de Mourmansk; et l'invité d'honneur, l'anglo-américain Neil Gaiman, scénariste de la célèbre série "Sandman" de DC Comics (à moins que ce ne soit Marvel, je ne sais plus). Comme vous le voyez, rien que du beau monde. Et bras dessus, bras dessous, nous avons tous ensemble passé un très joyeux week-end. Dîner chez le maire, vin d'honneur chez le président du conseil municipal, grande balade en moto-neige sur la mer gelée, sauna collectif arrosé de bière et de vodka, promenade romantique dans les bois de bouleaux, dégustation de jus de mûres chaud sous une tente lapone, contacts avec des journalistes et des auteurs du cru, soirée rock avec le groupe vedette du pays : les Bürokrats... Bref, la fête.

Mais aussi un exposition des lithographies de Carl Barks (le dessinateur vedette de Disney), des animations, des débats, des conférences des auteurs invités. Sans oublier, bien entendu, la traditionnelle remise des "Lempi Awards" et les non moins traditionnelles séances de dédicaces. Un grand moment, ces dédicaces. En deux jours, j'ai signé cinq albums. A côté de moi, ce sympathique salopard de Neil Gaiman affrontait, lui, une file d'attente d'un bon demi-kilomètre. C'est ça, la vie d'artiste. Et c'est tout de même autre chose qu'Angoulême, non ? ■

Dessin de l'affiche du Festival arctique international de la BD.

Mouvements

Christian Romain, arrivé en septembre 93 aux éditions Dupuis, remplace Anne-Sophie de Quercize (partie outre-Atlantique) au poste de Directeur du marketing de Dupuis.

Vous êtes dépressif ? Vous n'avez plus goût à rien ?!... Alors un bon conseil, ne vous procurez pas l'album d'Ivars ("Suicides de ménage", éd. Zébu) qui met en scène et en gags un nombre impressionnant de suicides en tous genres ! Humour noir garanti.

Capotages

Après "Galipettes" et "Culbutes" voici , toujours édité par Loubatières , le 3ème volet du cycle d'histoires que Pertuzé consacre aux traditions paillardes de nos campagnes . S'inspirant directement des "bonnes histoires d'antan" en les liant les unes aux autres pour créer une continuité dans son récit , Pertuzé ne donne cependant jamais dans la vulgarité et les aventures de Riquet relèvent avant toute chose de la bonne santé et de l'humour. A noter l'existence -parallèlement à l'album et toujours chez le même éditeur-, d'un jeu des "7 familles" reprenant l'univers truculent de Pertuzé .

3615
code
BEDE

Serpieri

Prenant provisoirement ses distances vis-à-vis de la bande dessinée, Serpieri a conçu un album d'images accompagné d'un texte qui se présente comme une forme de promenade parmi ses souvenirs et ses rencontres et qui lui permet de brosser quelques formidables portraits de belles étrangères croisées à travers le monde. L'ouvrage (à paraitre sous label Bagheera) fera 80 pages (format 180 X 260) et sera vendu 115 Francs . Quant au 5ème volume de "Druuna" , "Mandragora" , il est annoncé , toujours chez le même éditeur , pour septembre ou octobre prochain .

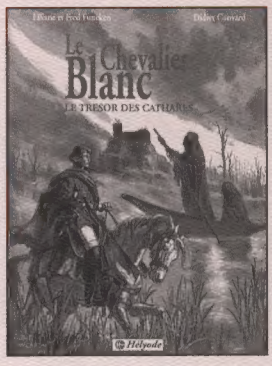
Projet d'une nouvelle collaboration -5 ans après "Julius Antoine"- entre Christian Rossi et Serge Le Tendre . Elle tournerait autour d'une interprétation du personnage mythique d'Hercule.

Nouveau venu

Luc Brunschwig est un nouveau venu dont on parle et dont on parlera certainement de plus en plus dans les années qui viennent. Scénariste de la série "Le pouvoir des innocents" (voir critique dans "Dargaud a aimé") , il prépare actuellement pour les éditions Delcourt deux nouvelles séries ; "Vauriens" , un récit historico-fantastique , dessiné par Cagniat dont le premier épisode paraitra début 95 , et "L'esprit de Warren" , dessiné par Servain ("Le Traque-Mémoire") , un psycho-killer destiné à la collection "Sang Froid" et prévu pour paraitre fin 95 , sensiblement au même moment que le troisième volet du "Pouvoir des innocents".

Le chevalier du cygne

Nouvelle initiative de l'association des Amis de la BD (voir "question de prix") qui a organisé une exposition dans un lieu inhabituel, à savoir le château médiéval de Boulogne S/Mer, dans le cadre de "La journée des villes fortifiées". Soutenue par la Société Académique du Boulonnais et par la ville de Boulogne, l'exposition a permis de montrer au public des planches originales de dessinateurs dont l'univers évolue dans le moyen âge et d'organiser une séance de dédicace avec plusieurs auteurs dont Plisson, le dessinateur de "Tristan" (Dargaud), qui a d'ailleurs réalisé une illustration originale éditée sous forme de sérigraphie aux références héraldiques puisqu'on y voit un chevalier arborant un cygne, le symbole de la ville ! Renseignements : 21 32 72 97.



Le chevalier blanc

Jehan de Dardemont (alias le chevalier blanc) , héros mythique s'il en est , créé il y a 40 ans par Fred et Liliane Funcken , dans les pages du journal de TINTIN , revoit le jour dans le cadre de beaux et grands albums couleurs aux éditions Hélyode . Le premier volume correspond à ce cycle de rééditions , a pour titre "Le trésor des Cathares" , et pour scénariste Didier Convard ("Neige", "Chats" etc) . Prépubliée dans le journal de TINTIN au début des années 80 , cette aventure était jusqu'à ce jour restée inédite en album . D'autres titres rares ou inédits suivront...

La griffe

C'est un tout nouveau label éditorial créé par Laurent Galmot (responsable d'édition chez Vents d'Ouest). Il se propose d'offrir au public une collection d'albums noir et blanc de trés grand format (30 X 41) conçue pour mettre en avant le travail des dessinateurs. Première réalisation, "Ex-Voto" de Rabaté et Zamparutti (initialement publié chez Vents d'Ouest, en petit format, couleurs) et qui prend, sous cette nouvelle présentation (augmentée d'un dossier de 10 pages et d'une sérigraphie couleurs, signée et numérotée) un relief inusité. L'album , tiré à 1000 exemplaires (eux aussi signés et numérotés) est vendu chez les libraires spécialisés ou directement chez l'éditeur (150 Frs / Port recommandé inclus) : La Griffe / L. Galmot, 29 Rue de l'Université, 34000 Montpellier .

Tintin

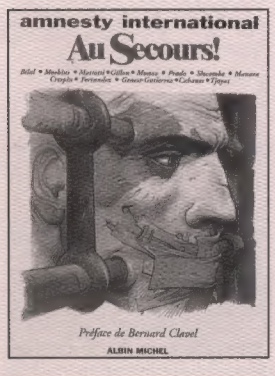
Les éditions Mégawave (Diff. Figures) ont publié quatre affiches représentant un bel hommage au personnage de Tintin . Une de Blanc-Dumont intitulée "Réflexion" , une de Somon "Auto-Portrait , une fausse affiche de cinéma (c'est John Wayne qui interprète le Capitaine , et Steve Mc Queen Tintin!) baptisée "Tintin à Hollywood" et un formidable télescopage entre l'univers d'Hergé et celui de Doisneau , Tintin prenant la place de l'amoureux anonyme , sur la célèbre photo du baiser ! Ces 4 affiches (format 50 X 70) sont en vente au prix de 100 Frs l'unité à "La Marque Jaune" (72 Rue de Poissy 78100 St Germain) ainsi que dans bon nombre de librairies spécialisées.

Pif-Paf

A partir des dessins et indications de Moebius, le studio Synopse a réalisé une transposition "3D" des personnages à masque "longs nez" de sa série "Le Monde d'Edena" sous forme de petites statuettes de résine de 19 centimètres de haut. 300 exemplaires ont été tirés. 150 ont été offerts par les éditions Casterman aux journalistes lors de la sortie de "Stel", 150 autres (signés et numérotés) ont été diffusés dans les officines spécialisées où ils sont en vente au prix de 700 Francs.

Au secours

Un livre intitulé "Au secours" ne peut laisser indifférent. Quand, en plus, ce même livre est édité en faveur d'Amnesty International (par Albin Michel), on commence franchement à s'y intéresser de plus près. Quand, enfin, on découvre que plusieurs auteurs du calibre de Bilal, Cabanes, Gillon, Prado, Manara, Moebius, Mattotti, Ferrandez et autres ont participé à ce collectif, alors on adhère résolument ! Un livre militant en faveur des droits de l'homme. Tout simplement.



■ Après 8 années d'interruption, on chuchote que Casey reprendrait son personnage de Jonathan : la nouveauté sortirait au Lombard l'année prochaine.

Puzzle

Le décidément très actif club BD de Genève a réalisé un puzzle en bois de "Double M" (Meynet et Roman) mettant en scène Mel et Mirabelle. Amusant et ludique, cet objet n'a toutefois été tiré qu'à 150 exemplaires...

Souvenir

Les éditions du Triomphe poursuivent leur travail d'édition et de redécouverte autour de la série "Fripounet et Marisette" de René Bonnet avec la sortie d'un album qui reprend deux histoires ("La crique aux Papous" et "Le tapis flottant"). Le charme désuet des années 50 est également parfaitement restitué grâce à la sortie d'une autre série jeunesse remise au goût du jour : il s'agit de "Titounet et Titounette". Créée pour le journal de PERLIN ET PINPIN par Marie-Madeleine Bourdin, cette série bénéficie pour cette édition de couleurs entièrement refaites et d'une présentation cartonnée. Pour les particuliers, les éditions du Triomphe proposent un service de VPC (7 rue Bayen, 75017 Paris).

Dur !

Que fait Michel Durand quand il ne travaille pas sur les aventures de Cliff Burton et Wigelow ? Beaucoup de choses en vérité ! En ce moment par exemple , il réalise -sur un registre graphique complètement différent- un cycle d'histoires courtes -polars fantastiques- scénarisées par Jodorowsky et prévues pour paraitre dans (A SUIVRE) . Ce qui ne l'empêche pas , en parallèle , de travailler pour la publicité et de réaliser lui-même , en solo, de courtes histoires volontiers grinçantes , à travers lesquelles s'exprime le regard qu'il porte sur notre temps et ses semblables. Et ce n'est pas triste...

■ Mis en vente à la Maison du Pays d'Art et d'Histoire des Trois Vals (38850 Charavines), l'album "Ars Engloutie" (collection Vécu, éd. Glénat) d'André Houot raconte l'histoire d'un village englouti sous les eaux du lac de Paladru.

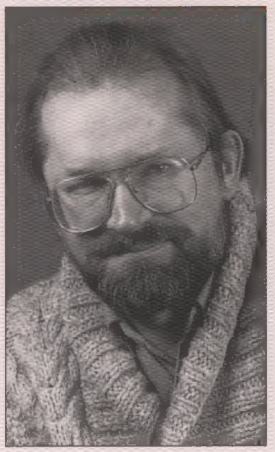
■ "Le Maître des Bots", série américaine d'animation (programmée en France dans le "Club Dorothée") va donner lieu à une adaptation bande dessinée, réalisée par Iusse, Riffault et Panaccione et éditée chez Vents d'Ouest.

■ Succès spectaculaire pour la série de Coyote , "Little Kévin" (Audie) dont le tome 1 , sorti en juin 93 , a dépassé les 40.000 ventes. Le tome 2 , prévu pour juillet , sera d'emblée tiré à 50.000 exemplaires.

■ Attendu pour la rentrée , le tout nouveau Hugo Pratt , "Brise de Mer" (Casterman) donnera lieu , comme le précédent titre "Mu", à une double présentation : brochée en noir et blanc (145 pages) ou reliée et en couleurs , présentation "bibliothèque" avec un important dossier en complément et une pagination nettement plus importante.

■ C'est tout petit (10 x15 cm), ça regorge d'auteurs connus et pas connus (Dethan, Robin, Gabrion, Mazan, Ayroles, Derian, Tiburce, Dieudonné, Masbou, Ferrier, Ripp-Off, Oger, Loyer...), ça fait une soixantaine de pages N&B (couverture quadri), ça ressemble à un comix, c'est titré à 1 000 exemplaires numérotés, c'est édité par le Cycliste (31 rue Buhan, 33000 Bordeaux, Tél : 56.01.10.59), ça coûte 30F et c'est sacrément bienvenu !

Rosinski : le talent et l'humilité.



Grzegorz Rosinski n'est ni syldave, ni bordure, mais polonais. Considéré comme "l'un des meilleurs représentants de la BD réaliste contemporaine" selon le dictionnaire Larousse de la BD, Rosinski a pourtant connu des débuts difficiles. Le dessinateur de "Thorgal", du "Grand pouvoir du Chninkel", de "Hans" et récemment de "La complainte des landes perdues" (dont le deuxième album, Blackmore -scénario Dufaux-, sort en septembre), fuit volontairement les foules, les festivals et les honneurs. Ce qui donne une importance particulière à cette interview.

- Peut-on te présenter comme un auteur polonais, formé à l'école franco-belge et habitant en Suisse ?!

- Je suis polonais, c'est vrai. Mais on peut difficilement dire que j'appartiens à l'école franco-belge au sens hergéen ! J'ai un style très fouillé et j'adore exploiter toutes les possibilités qu'offre le dessin réaliste. Mes premiers tâtonnements dans le dessin se sont déroulés dans mon pays natal, la Pologne. A cette époque je n'ai subi aucune influence pour la simple raison qu'il n'y avait rien en matière de bande dessinée et lorsque je suis arrivé en Belgique, je ne me suis pas identifié au style ligne claire initié par Hergé parce que ce n'était pas dans ma tradition visuelle. Pour moi c'était un style contre nature ce qui ne m'empêche pas de trouver ça très élégant.

- Tu tiens beaucoup à l'académisme du dessin...

- Oui, c'est essentiel. C'est d'ailleurs dans ce sens que je donne des cours de dessin en Suisse. Il me paraît évident que, dans l'apprentissage du dessin, il faut maîtriser les rudiments du graphisme. Une fois que l'on possède ces bases, on peut se diriger dans le style que l'on souhaite, ce n'est plus un problème.

- Quel genre de questions te posent les étudiants ?

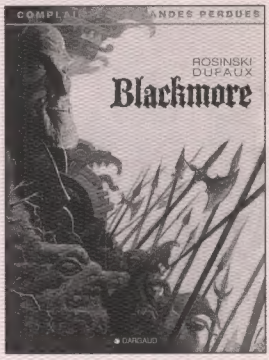
- Des questions essentielles, justement : comment tenir compte de la perspective, pourquoi faire un découpage, quand et comment utiliser des premiers plans, des plongées, etc, un peu à la façon des techniques cinématographiques. Une fois ces bases assimilées, un dessinateur aura d'autant plus de facilité à restituer un univers crédible. Une deuxième étape consiste, dans l'enseignement de la BD, à expliquer que le mouvement est essentiel, ce qui n'est pas le plus évident !

- Tu travailles avec Jean Van Hamme depuis 1977. Vos enfants s'appellent Thorgal ou Le Chninkel. De bien beaux enfants !

- Nous formons un beau couple et nos amours ont été très fructueuses ! (rires). Lorsque je suis arrivé en Belgique, je cherchais à être publié et ma situation était vraiment précaire. J'avais un ami à Bruxelles qui s'était chargé des premiers contacts avec les éditeurs. Personne ne voulait de moi ! Après, le hasard est intervenu : le beau-frère de cet ami avait travaillé chez Philips avec Jean Van Hamme qui venait de démissionner de cette société pour faire du scénario de bande dessinée exclusivement. Il avait déjà travaillé avec Cuvelier sur Corentin et Epoxy : pour moi ces bandes dessinées étaient fabuleuses ! C'est comme ça qu'on s'est rencontré et notre collaboration dure toujours...

- Comment as-tu vécu la disparition du journal TINTIN dans lequel était notamment publié Thorgal?

- Comme un drame. C'est terrible de voir un journal disparaître, surtout un journal comme celui-là ! C'est bien sûr plus dur encore pour les jeunes auteurs qui ont moins de supports pour débuter. Certains auteurs n'ont sans doute jamais été découverts à cause de cette disparition ! C'est dur d'imaginer ça. Sans doute faudrait-il presque instituer un système



comme en Pologne ou au Canada où les artistes, les créateurs, sont défendus et aidés grâce à des subventions de l'Etat ? Cela leur permet en tous cas de subsister.

- On retrouve souvent une inspiration mythologique dans tes créations : nordique dans Thorgal, celtique dans Sioban, biblique dans Le Chninkel... Pourquoi ?

- C'est une pure coïncidence. Avec Van Hamme on cherchait surtout à s'éviter les problèmes de censure (politique, érotique, etc...) et on cherchait donc à inventer une histoire qui évitait de s'exposer à ces problèmes, sans que ce soit inspiré de faits réels. Nous sommes alors partis dans cette direction avec une épopée scandinave assez proche de la culture balte, donc polonaise. Mais ce qui m'intéresse dans Thorgal, ou dans "La complainte des landes perdues", c'est de créer de toutes pièces des personnages et de les mettre en scène quelque soit la mythologie de départ.

- Avec, toujours, ces grands espaces pour lesquels tu as un faible...

- Je me sens très à l'aise quand il s'agit de dessiner ces décors de lande, de forêt,

QUE VEUX-TU DIRE ? TU CRAINS QUELQU'UN DE PRÉCIS ?...
PEUT-ÊTRE... EN VÉRITÉ, J'HÉSITE ENCORE...
DONNE-NOUS SON NOM ! NOUS L'ÉTRIPERONS ET AMÈNERONS SA TÊTE ROULER À TES PIEDS !!
SIOBAN ! ELLE SE NOMME SIOBAN !

de montagne... C'est vrai !

- A ce sujet ton arrivée en Suisse a eu une incidence inattendue car, contrairement à ce qui a été dit, tu ne recommences jamais une planche. Sauf le jour où tu as découvert la Suisse et ses montagnes !

- C'est une véritable anecdote ! Lorsque je suis arrivé dans ce pays, j'ai eu un véritable choc : la montagne m'est apparue très différente de ce que j'imaginais. A cette époque j'avais commencé à dessiner l'album "Le maître des montagnes" (Thorgal) et j'ai dû recommencer les premières planches parce que ma perception initiale de la montagne était totalement fausse !

- Sioban, le premier album de la série "La complainte des landes perdues", a tout de suite été un succès. Divine surprise ou succès prévisible ?

- Un succès n'est jamais assuré. Ce fut une surprise agréable surtout que ce premier album ne s'est pas fait facilement. Au cours de l'album j'ai beaucoup douté, j'avais peur que ce soit trop proche de Thorgal. Mais le scénario de Jean Dufaux était très bon et il m'a vraiment aidé. Je pense qu'avec Blackmore, le deuxième album, je réussirai plus encore à m'éloigner de Thorgal. Mon objectif est d'arriver à développer un style différent avec "La complainte des landes perdues" mais sans tout remettre en question. Il ne s'agit pas non plus d'expérimenter un nouveau graphisme. En même temps cette nouvelle série m'a permis de faire une auto-critique.

- Dernière question : pourquoi te voit-on si peu ?

- Je me sens mal à l'aise dans les foules... Et puis ça me perturbe beaucoup car faire une dédicace nécessite pour moi beaucoup d'énergie. Faire un festival est toujours un "choc" : après, c'est très dur de se remettre au travail. Alors si cela nuit à ma création, inutile d'insister !

FLB

3615
code
BEDE

Questionnaire de Proust à ... Froideval

Le cinquième tome de "Chroniques de la Lune Noire" sort en septembre sous label DARGAUD. Cette fantastique saga d'héroic-fantasy, qui a déjà conquis plusieurs dizaines de milliers de lecteurs, revient donc en force grâce à ses créateurs Ledroit (dessin) et Froideval (scénario). Justement, M.Froideval, l'éminent M.Proust a quelques questions à vous poser...

© Françoise Raybaud

Votre vertu préférée?
La loyauté.

Vos qualités préférées chez l'homme?
La fidélité

Vos qualités préférées chez la femme?
La beauté

Votre occupation favorite?
Faire passer le temps.

Votre caractéristique maîtresse?
Une certitude tenace, solide, indestructible

Votre idée du bonheur?
Le passé

Votre idée du malheur?
Le concept m'indiffère.

Votre couleur et votre fleur préférées?
Pas de préférence. Les orchidées ou le lis contemplateur d'étoiles.

Si vous n'étiez pas vous-même qui voudriez-vous être?
Dieu

Où aimeriez-vous vivre?
Dans une tour d'ivoire, loin au-dessus d'éléments déchaînés.

Vos auteurs préférés en prose?
Merrit, Lovecraft, Siudmack, Heinlein, Silverberg, Powers, Sturgeon, et pleins d'autres, pas forcément dans cet ordre, et pas forcément dans ce genre.

Vos poètes préférés?
Baudelaire, là c'est facile de répondre et puis pour les autres, ceux qui sont hallucinés, torturés, écorchés, ceux qui ont vu le visage de Dieu et qui hurlent.

Vos héros préférés dans la vie réelle?
Il n'y a pas de héros, il n'y a que des hasards, des erreurs, des circonstances, des illusions, des mensonges.

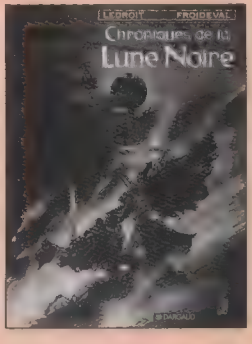
Vos héros préférés dans la fiction?
Voir plus haut

Vos héroïnes préférées dans la fiction?
Des femmes, dures, froides, glaciales, intelligentes, belles, cruelles, passionnées, sinon voir plus haut.

Votre mets et votre boisson préférée?
Qu'importe si c'est bon.

Vos prénoms préférés?
Ceux qui n'existent pas dans un stupide calendrier.

Votre bête noire?
Les traîtres, les percepteurs, les contractuelles, les petits chefs, les cons, les mysogines, les racistes primaires; les hommes politiques qui font ça pour leur puissance personnelle, les bigots, les censeurs, les intégristes, les lâches, les chasseurs, les mesquins, les sordides, les parasites. Qu'ils crèvent tous ! Ca fera de la place et cela nous fera des vacances ! En bref, tous les



tarés qui font qu'après 6000 ans de civilisation (hum !) on vit toujours dans la merde !

Quel est votre état d'esprit actuel?
Bof !

Pour quelles fautes avez-vous le plus d'indulgence?
Celles qui ne font de mal à personne.

Votre devise préférée?
Cogito ergo sum.

De Blueberry et de quelques précisions à propos d'une légende...

Alors que ces lignes sont écrites, l'anniversaire de la disparition du très beau, très séduisant et très "brigand" Jean-Michel Charlier approche (c'était en juillet 1989).

L'occasion pour nous de saluer son fils (Philippe), sa femme (Christine) et de déposer un bouquet en forme de biographie sur la tombe du créateur d'une des légendes de papier parmi les plus vivantes de notre galaxie. Cela aurait amusé cet homme exceptionnel qui portait au moins dix vies en lui.

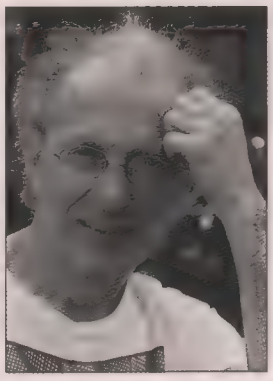
Bien sûr, cette légende et cette biographie sont celles de Mike S. Donovan, alias Blueberry, "l'un des plus beaux westerns de toute la bande dessinée", comme note, à juste titre, le "Larousse de la B.D."

L'occasion de faire le point aussi, alors qu'après une trop longue absence cette série placée à présent, en accord avec la famille de J.M. Charlier, sous la responsabilité artistique de son co-créateur, Jean Giraud, vient de retrouver les éditions Dargaud.

Et cette occasion nous est fournie par un lecteur, M. Bernard Chabanon qui nous a adressé la remarquable chronologie (voir sur la page suivante) de la vie de notre héros.

Extrait d'"Arizona Love" par Giraud.

Charlier



Giraud

UNE JEUNESSE MOUVEMENTEE

Il va sans dire qu'une telle étude (accompagnée d'une longue lettre explicative détaillée) ne pouvait pas laisser insensible Jean-Marc Lofficier, associé et parfait connaisseur de l'œuvre de Jean Giraud. Voici sa réponse :

"... Tout d'abord un détail : page 1 de votre lettre, point 7, vous citez la date de naissance de Blueberry comme étant le 20 octobre 1843. De fait, J.M. Charlier la fixe au 30 octobre dans sa préface à l'album "Ballade pour un cercueil".

Nous divergeons sur la datation de la série de "La Jeunesse". La "continuité d'aventures commencées dans "Un yankee nommé Blueberry" et s'achevant dans "Cavalier bleu" ne peut se terminer que vers fin 1862, début 1863, contrairement à la date de 1864 indiquée par Charlier page 17 de sa préface à "Ballade".

Je crois que J.M. Charlier voulait à l'origine effectivement situer cette longue aventure vers 1863/1864 et c'est seulement après qu'il ait décidé de reprendre et poursuivre "La Jeunesse" avec Colin Wilson qu'il a dû changer d'avis et "avancer" lesdits événements à 1862.

Personnellement, je penche pour adopter la datation plus "récente" de 1862, car cela permet de respecter l'intention de Charlier de poursuivre la continuité de la série avec "Les démons du Missouri" au printemps 1863.

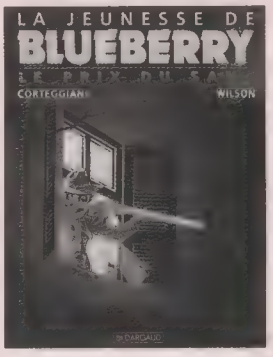
En effet, je ne souscris pas à votre argument qui consiste à repousser "Démons" à 1865, basé sur l'indication donnée par Charlier dans sa préface à "Ballade" sur le conflit opposant Blueberry à Quantrill. Je situe bel et bien "Démons" et "Terreur sur le Kansas" dans l'année 1863, avant "Le raid infernal" (et ses suites) qui, comme vous le postulez, a bien lieu en 1864.

Que savons-nous, en ce qui concerne Blueberry, de l'immédiate après-guerre de Sécession ? Le Sud capitule en avril 1865 à Appomatox. Deux aventures possibles (mais non réalisées) sont mentionnées par Charlier. Pour ma part, je vois Blueberry quittant l'armée en 1865 pour rentrer chez lui.

Suite à une série de péripéties, il est probablement sauvé in extremis de la pendaison par le Général Sherman et forcé de rempiler. Le général décide de l'envoyer dans l'Ouest où on a besoin d'hommes comme lui. Ici, nous avons relevé une anomalie entre la version des évènements rédigés par Charlier dans sa préface de "Ballade" et les premières pages de "Fort Navajo", dans lesquelles Blueberry dit avoir été muté à Fort Navajo par le Général Craig (c'était cela ou la cour martiale), sans parler de la confusion de dates entre l'affectation de Blueberry fixée par Charlier à juin 1867 et le début des événements de la série "Fort Navajo" que vous avez justement fixé à février 1868.

GOOD LORD ! UN INEDIT !...

En fait, cette anomalie a été en partie résolue dans un scénario non encore publié de Jean Giraud, intitulé "Fort Mescalero", dans lequel Sherman envoie Blueberry à Fort Mescalero au Nouveau Mexique. On est alors en juin 1867, date fixée par Charlier pour l'exil "volontaire" de Blueberry. C'est durant les événements de "Fort Mescalero" que Blueberry, en fin d'histoire, se voit offrir le choix entre la cour martiale ou un poste plus à l'Ouest, encore plus dangereux (Fort Navajo est situé en Arizona). Nous sommes alors au début 1868 et tout concorde.



Je suis complètement d'accord avec vous sur la suite de la chronologie qui nous conduit, avec "Général Tête Jaune" à l'hiver 1868. La trilogie "Marshal Blueberry" (dont un titre reste à paraître) et sa "suite", "Mine de l'Allemand perdu", "Spectre aux balles d'or" se déroulent bien durant le premier semestre 1869.

Comme vous le faites justement observer, "Chihuhua Pearl" devrait commencer début août 1869 afin de respecter la date

LES TETES DE SERIE

Titres des albums	Datation proposée
La jeunesse de Blueberry	
- Le secret de Blueberry	1861
- Le pont de Chattanooga	hiver1861-1862
- 3000 mustangs	été 1862
Un yankee nommé Blueberry	1862
Cavalier bleu	
- Chasse à l'homme	1863
- Double jeu	d'automne1863 à janvier 1864
- Tonnerre dans la Sierra	2me trimestre 1867
Le raid infernal	mai 1864
La poursuite impitoyable	mai-juin 1864
Trois hommes pour Atlanta	juin 1864
Les démons du Missouri	1865
Terreur sur le Kansas	1865
Fort Navajo	février 1868
Tonnerre à l'ouest	1er semestre 1868
L'aigle solitaire	1er semestre 1868
Le cavalier perdu	1er semestre 1868
La piste des Navajos	mai 1868
L'homme à l'étoile d'argent	été 1868
Le cheval de fer	septembre 1868
L'homme aux poings d'acier	octobre 1868
La piste des Sioux	octobre-novembre 1868
Général Tête-Jaune	novembre 1868
Marshal 1 : Sur ordre de Washington	23 novembre-4 décembre 1868
Marshal 2 : Mission Sherman	décembre 1868
La mine de l'allemand perdu	printemps-été 1869
Le spectre aux balles d'or	printemps-été 1869
Chihuahua Pearl	août 1869
L'homme qui valait 500.000 $	septembre1869
Ballade pour un cercueil	septembre 5 octobre 1869
Le hors la loi	août 1870
Angel Face	septembre 1870
Nez Cassé	fin1871- début 1872
La longue marche	janvier - février 1872
La tribu fantôme	février 1872
La dernière carte	septembre 1872
Le bout de la piste	novembre 1872
Arizona Love	fin 1872

du 5 octobre 1869, date donnée comme la conclusion de "Ballade pour un cercueil". Visiblement, le commentaire de Kimball et Finlay sur leur amnistie quatre ans auparavant est erroné.

On pourrait, alternativement, faire démarrer "Chihuhua Pearl" début décembre 1869 (ce qui laisserait plus d'espace à la série "Marshal"), ignorer la date du 5 octobre 1869 (Balade s'acheverait alors fin janvier 1870) et retomber sur nos pieds au début de "Hors-la-loi" en août 1870 soit, comme il est dit dans l'album, six mois après la condamnation de Blueberry.

J'accepte tout à fait votre chronologie de "Nez cassé", "Longue Marche", "Tribu fantôme" et "Dernière carte", ce dernier débutant visiblement trois ans après "Chihuahua Pearl". Un point de repère crucial de "La dernière carte" est le décès du Président Mexicain Juarez qui sauve la vie de Blueberry, or Juarez est effectivement décédé le 18 juillet 1872.

Tout cela concorde avec l'élection présidentielle américaine de novembre 1872. "Le bout de la piste" se déroule donc vers octobre 1872, le vote aux USA ayant toujours lieu le premier mardi de novembre. Le renvoi, dans cet album, page 30, à "Hors-la-loi" est, comme vous l'avez fait remarquer, erroné lui aussi.

En passant, je relève une erreur de dessin, planche 18, où Giraud a dessiné les journaux avec une date de 1886. Cette confusion s'explique par le fait que pendant longtemps, Jean a considéré que les aventures de Blueberry se déroulaient exactement cent ans avant la date où il les dessinait. Cela explique également l'erreur de la page 1 d"Arizona love", dans sa première édition, prétendant que celui-ci se déroule en 1889. Cette erreur a naturellement été corrigée dans la réédition de ce titre qui a été faite chez Dargaud récemment.

Vous remerciant pour votre travail qui sera très utile à Jean Giraud, croyez à nos sentiments les meilleurs..."

LES NOUVELLES PISTES

Sidérant, non ? Quelle diabolique précision ! Et encore vous n'avez droit qu'à des extraits de cet échange épistolaire. Et tout ça autour de quelqu'un qui n'existe pas ("Vous êtes sûr de ce que vous dites, vous le commentateur ?!").

Pour ce qui est de l'actualité Blueberry, elle s'annonce mieux ordonnée que dans un passé récent, ne serait-ce qu'en ce qui concerne les parutions, mais tout aussi riche.

A la rentrée, ce sera "Le prix du sang", un nouvel album de "La Jeunesse", signé par Corteggiani et Wilson, avec des couleurs de Janet Gall, sur lequel nous aurons l'occasion de revenir au moment de sa parution.

Au début de 1995, un clin d'œil basé sur cette phrase écrite par J.M. Charlier (dans "Ballade"), "Il (Blueberry)... sur ses vieux jours, commanda la "légion étrangère américaine" de Pancho Villa...", vous permettra de découvrir un Mike S. Donovan (âgé d'environ 70 ans !), chevauchant aux côtés des "Gringos" (de Victor de la Fuente) et... de Villa à la poursuite de l'ombre de la belle Chini... Titre du clin d'œil, "Viva Nez Cassé".

Toujours en 1995, si le remarquable William Vance peut tenir les délais et sur un scénario de Giraud dont celui-ci a esquissé, plan par plan, le story board, suite et fin de la trilogie "Marshal" avec le titre "Frontière sanglante".

Enfin, pour ce qui est de la série principale, Jean Giraud est en pleine période - austère et joyeuse, ça s'entend à sa voix quand il en parle - de gestation.

"Normalement, raconte-t-il, nous nous retrouverons huit ans après "Arizona love", à Tombstone, en 1881, à l'époque où les frères Earp et Doc Holliday y rôdent... Des gens recherchent Blueberry... Des canailles et d'autres qui le sont moins, ou qui n'ont pas eu l'occasion d'aller jusqu'au bout... Et puis, c'est rare les canailles dont on devine ou qui admettent qu'elles en sont... Blueberry a de l'argent et il joue. Il ne se reconnaît pas joueur professionnel. Il joue pour la beauté seule du jeu... Un journaliste le recherche, car il veut lui faire raconter les pans encore obscurs de sa vie. N'y a-t-il pas eu un drame majeur, quelque chose qui s'est passé après la guerre de Sécession ? Blueberry refuse puis, blessé par des types qui le recherchaient pour se venger, se laisse convaincre. C'est là que va se situer ce qui s'est passé avant Fort Navajo... Ce Fort Mescalero qu'évoquait Jean-Marc Lofficier. Passé/présent mêlés... Je pense à deux, trois bouquins et je voudrais qu'il y ait là-dedans de l'action, de l'épaisseur et du mystère..."

Blueberry à 70 ans vu par V. de la Fuente.

Alors que Giraud, avec cette manière inimitable qu'il a de s'offrir et de se refermer en même temps, replonge dans son puzzle coloré - 1re parution : fin 95, début 96 ? -je voudrais juste, pour terminer ce survol et surtout pour le plaisir, vous offrir une phrase de Jean-Michel Charlier. Je la cueille dans "Ballade pour un cercueil". Elle a le goût tendre et riçclo des feuilletons qui font rêver à jamais les enfants (surtout quand ils deviennent grands...) "Le misérable garda l'épée, qu'il cacha, et ne glissa qu'un écrin vide dans les fontes de la monture de son rival..."

G.V.

Curd Ridel :

un studio à lui tout seul ?

Depuis la fin des années 70, il est un pilier de la presse enfantine puisque FFOTY, FRIPOUNET, MICKEY, SPIROU et PIF l'ont accueilli. Mais ne vous y fiez pas, ce "vieux" dessinateur n'a ni barbe blanche ni tempes grisonnantes... Mais a tout juste 30 ans. Dans les mois qui viennent, on risque d'entendre beaucoup parler de lui car, outre Tandori qu'il anime au Lombard, il déborde de projets chez divers éditeurs pour qui il entend faire de la BD de détente et sans prétention, autant de qualités méprisées des esthètes. Mais comment fait-il pour produire autant ? N'aurait-il pas, comme Shiva, 8 bras pour dessiner ?

Les jeunes auteurs ont souvent du mal à s'imposer. Or tu as l'air surchargé de travail . Comment fais-tu ?

Mon secret c'est que je ne suis plus vraiment un jeune auteur (rires) ! Il y a déjà 15 ans que je fais ce métier. Mais je n'ai pas toujours eu autant de boulot. J'ai longtemps travaillé pour la presse enfantine mais comme elle est moribonde, j'ai dû me tourner vers l'édition. J'avais pas mal de projets que j'ai déposés chez quelques éditeurs, et, alors que depuis des années on me jetait de partout, mes projets ont tous abouti, ou sont en train d'aboutir !

Tandori par exemple ?

Oui, cela fait presque 10 ans que j' avais envie de faire une série comme cela. J'en ai même fait une mouture avec Corteggiani, cela s'appelait Patchouli. C'était le même décor, l'Inde victorienne, la même jungle... Depuis j'ai rencontré Scotch Arleston, on a rebossé depuis, et Le Lombard nous a accueillis. Voilà.

Tes auteurs favoris ?

Tabary et Godard. Sans eux, je n'aurais peut-être jamais fait de BD. D'ailleurs ma première planche publiée est parue dans le journal de Tabary "Les Vacheries de Corinne à Jeannot" en 79. A l'époque j'aurais tout fait pour travailler dans ce canard, même travailler gratuitement ! Mais c'était contre les principes de Tabary... Quant à Godard, je l'ai rencontré chez lui, et, bien que lui-même était en retard sur son travail, il a pris un après-midi pour m'apprendre les bases de la contruction d'un personnage. Fabuleux, hein ? Des années plus tard, nous avons élaboré des projets ensemble qui n'ont hélas jamais abouti ... C'était encore trop tôt pour moi.

Tabary t'a rendu hommage !

Oui, ça m'a beaucoup touché. Dans le dernier Iznogoud un personnage s'appelle le Kurde Ridel et serait mon ancêtre !

Tu as eu plusieurs propositions de reprise de personnages que tu as toujours refusées. Serais-tu contre ce principe ?

Oh non. J'ai failli reprendre Norbert et Kari par exemple mais le Vaisseau d'Argent s'est arrêté. "Le Royaume d'Astap" étant à mon sens un grand album de référence, tu imagines comme j'aurais été heureux de le reprendre. Quant à Olivier Rameau que Dany m'a proposé, j'ai beaucoup hésité mais j'ai vraiment trop de travail. C'est génial qu'il ait pensé à moi, cela me flatte venant d'un aussi grand dessinateur que lui... En 69 quand c'est paru dans TINTIN, cela a été un vrai choc pour moi, cela ne ressemblait à rien de connu. C'était superbe, plein de fraîcheur et terriblement bien écrit aussi. J'arrête d'en parler sinon je vais regretter ma décision...

Tu as tellement de projets en ce moment ?

Il y a d'abord un album de Rigoletto Loustic qui sort début juin chez Casterman. Je viens de terminer avec Tehy au scénario. Cela raconte l'histoire d'un gamin qui part en vacances avec ses parents et sa soeur... dans un camp de nudistes. Argh ! L'horreur ! C'est marrant comme tout. En plus de cette série, Le Lombard m'a confié le dessin du Gowap sur scénario de Mythic. C'est très très drôle, j'ai craqué. C'est un album de strips qui sortira en nonante cinq (rires) et sera broché.

Tandori , Rigoletto Loustic, Le Gowap... ça te fait 3 séries à mener de front !

Hé non, une autre série vient de se concrétiser au Lombard où je ne suis que scénariste cette fois. C'est l'histoire d'une petite fille et d'un cochon, Angèle et René. Le dessinateur s'appelle Christophe Laze et était jusque-là spécialisé dans l'illustration. Sinon je scénarise aussi Captain Mambo dessiné par Franz Duchazeau qui travaille également à SPIROU et MICKEY. C'est très très beau ...

Toi qui es fou de western spaghetti, pourquoi n'en as-tu pas encore fais un ?

Cela fait 10 ans que j'en rêve. J'en ferai un, c'est sûr, mais seul. J'ai une vision très personnelle de ce genre et je tiens à l'exprimer un jour. J'ai un projet tout prêt, un éditeur aussi mais c'est toujours une question de temps. Quand je pense que je n'ai pas pu honorer des propositions de Greg pour Zig et Puce ou une nouvelle série ensemble. Cela me rend malade.

En plus de tout ça tu travailles encore pour la presse ?

Presque plus. De temps en temps je fais des petites histoires pour BAMBI. J'adore

la presse. Dernièrement je voyais mes petits voisins avec leur PIF sous le bras qui allaient lire mes histoires de Radio Kids que j'avais dessinées juste en dessous de chez eux. Ils n'en savent rien et c'est génial, non ?

A propos de Radio Kids, que deviennent-ils ?
Ils vont être publiés en album par Agorma et ont déjà participé au collectif sur l'ex-Yougoslavie. Il y aura 5 albums qui vont reprendre la quasi totalité des histoires parues dans PIF et scénarisées par Lelièvre. J'ai eu beaucoup de plaisir à les redessiner pour le collectif et la couverture du premier album...

Tu serais prêt à poursuivre une série pendant des années si elle marchait ?
Cela fait un peu peur, c'est sûr, mais je crois que je pourrais y arriver. L'essentiel est de prendre des récréations en changeant d'univers, et je suis servi de ce côté-là.

Tu fais donc d'autres choses encore ?
Des illustrations, des livres pour enfants, des affiches, cela fait beaucoup de choses c'est vrai. Sans parler de la publicité.

Ton ambition dans tout cela ?
C'est de m'amuser en amusant les autres, de faire des choses gaies, avec plaisir et de travailler avec plein de gens sympas... J'aime vraiment cela.

CF/BPY

Turk
dessinateur du génie !

Dessin inédit

Il a débuté sa carrière au studio de dessin des éditions Dupuis où il a rencontré son alter ego Bob de Groot. Ils ont tous deux rejoint le célèbre studio Greg pour animer Les As dans PIF. C'est ensuite le commencement d'une carrière fertile où il va reprendre Clifton, créer Robin Dubois et Léonard, toujours avec de Groot. Même si ses personnages sont célèbres, on connait mal l'auteur. Sa discrétion fait oublier pourtant que Léonard fête cette année ses 20 ans et qu'un album spécial ("20 ans de génie") sort pour marquer cet anniversaire.

Es-tu prêt à signer un nouveau bail de 20 ans ?
Si je vis encore 20 ans, pourquoi pas ! Après 23 albums*, on se pose des questions sur les motivations, la façon de se renouveler... Mes problèmes techniques sont aujourd'hui résolus, alors que je me consacre davantage au jeu des personnages et à leur psychologie. Je prends beaucoup de plaisir à les animer. Les auteurs disent souvent qu'ils aiment leurs personnages comme s'ils étaient leurs propres enfants. C'est normal puisqu'on passe tout notre temps avec eux, qu'on peut leur faire faire tout ce qu'on veut ... En plus ils ne nous contrarient jamais !

Ayant abandonné Clifton et Robin Dubois, tu es ce qu'on appelle un "père indigne" !
Je ne pouvais pas faire autrement. Je menais alors 3 séries de front et je ne pouvais plus assumer la rapidité de production. Mais j'ai quand même dessiné 9 Clifton et 16 Robin Dubois. Si j'ai abandonné Clifton en premier, c'est parce que, bien que ce ne soit pas un dessin réaliste, il y avait un travail de recherche et de documentation qui demandait beaucoup d'attention. J'ai regretté ce choix car entre Robin et Léonard, il y avait un air de famille qu'il n'y avait pas entre Clifton et Léonard.

Robin Dubois est abandonné définitivement ?
Bob de Groot et moi avions décidé de privilégier Léonard aux dépens de Robin, au moins pour un temps. Il se trouve que notre éditeur ne nous a jamais réclamé de suite.

Au fait, il est né comment Léonard ?
C'est un accident ! A l'origine de Groot avait créé un personnage secondaire pour une histoire de Robin Dubois. Greg, qui était à cette époque rédacteur en chef de TINTIN et préparait ACHILLE TALON MAGAZINE, a eu l'idée de génie, si je puis dire, de lui faire vivre des aventures comme acteur principal. De notre côté, nous nous demandions comment exploiter ce personnage... Mais une fois encore Greg a été un visionnaire. Et c'est encore lui qui nous a proposé de reprendre Clifton. On peut vraiment dire qu'il a fait un très bon travail de rédacteur en chef.

Greg a été présent à des moments décisifs de ta carrière ?
Il était incontournable. Rédacteur en chef de TINTIN, scénariste d'un tas de séries, dessinateur d'Achille Talon, des As pour PIF, il faisait aussi travailler tout un studio qui était à deux pas d'où je travaillais avec De Groot. Il m'a appris le jeu des personnages mais surtout à faire vite en laissant mes états d'âmes au vestiaire.

Pourquoi n'as-tu travaillé qu'avec de Groot ?
Au début il était dessinateur et j'ai eu l'occasion de l'aider pour rattraper un retard de livraison des planches de l'espion Caméléon qui passait dans PILOTE. C'est alors que nous nous sommes rendus compte que nous nous amusions beaucoup ensemble... Aujourd'hui nous ne nous voyons plus guère que dans les festivals mais nous nous amusons toujours autant qu'il y a 20 ans.

Tu n'as jamais eu envie d'aller voir ailleurs ?
A mon âge, ce serait le démon de midi du dessinateur en quelque sorte ! J'aimerais faire un essai pour voir le résultat mais ça n'est pas une idée qui m'empêche de dormir. Je me sens suffisamment bien sur ces scénarios pour ne pas avoir envie de travailler avec quelqu'un d'autre.

Suite page 16

Suite de la pges 15

Les derniers Léonard sont parus sous le label "Appro". Peux-tu nous en dire plus ?
APPRO c'est "l'Amicale des Personnes Pratiquant le Rire Occulte " !

C'est gai. As-tu des disciples ?
Quand je menais mes 3 séries de front, je travaillais avec des assistants. Mais il y avait tout un travail de préparation puis de correction qui me prenait beaucoup de temps. J'ai une vision trop précise de ce que je veux, je suis trop maniaque pour pouvoir travailler avec quelqu'un d'autre.

Que lis-tu en BD ?
Je vais peut-être surprendre en disant que j'aime beaucoup ce que fait Tronchet. J'ai mis longtemps à me décider à le lire mais lorsque je l'ai fait, je me suis marré comme cela ne m'était pas arrivé depuis longtemps. Il est l'exemple même du bon auteur de BD. Il ne s'agit pas tellement d'être un bon dessinateur, ni de savoir écrire de belles phrases, mais de bien raconter les histoires. Tronchet est un excellent raconteur d'histoires. J'aime aussi beaucoup Calvin & Hobbes. C'est une BD à la fois simple et très compliquée. L'univers des personnages est fabuleux, il y a des trouvailles extraordinaires et surtout une grande part de rêve, ce qui manque le plus dans les BD aujourd'hui.

Et tes influences ?
Franquin, Tillieux, Macherot, Hergé et Peyo. Ce sont ceux qui m'ont le plus impressionné.

De l'humour uniquement ?
Mais non ! Il y a beaucoup d'auteurs réalistes que j'admire. Parmi eux, certains sont mêmes de véritables surdoués. S'ils pensaient à ajouter un peu d'humour dans leurs histoires... Le réalisme et l'humour ne sont pas incompatibles. En revanche la BD "d'art et d'essai" me hérisse. Pour moi un album de BD ne sera jamais une galerie de peinture !

CF/BPY

---

*18 albums chez Dargaud, 5 albums chez Appro.

Tronchet :

une interview en exclusivité mondiale !

On connaît certes Jean-Claude Tergal, Raymond et Monique Calbuth, mais connaît-on Tronchet ? En quelques questions-réponses voici l'ébauche d'un portrait d'un grand méchant au cœur tendre...

- Tronchet, donnez-nous une bonne raison de vous interviewer.
-...Eh bien, parce que je suis un être complexe et mystérieux, un peu en retrait par rapport à la folle agitation de ce monde, et qui néanmoins a certainement un grand message à délivrer. Encore faut-il venir me demander quel est ce message ! Je vous remercie donc de venir à moi pour me poser de grandes questions...

- Mais encore ?
- Une autre raison de m'interviewer ? Tout simplement parce que j'ai un paquet de bouquins qui vont sortir et que plus on en parle, plus j'en vendrai et plus je rentrerai de pognon !

- Les mauvaises langues prétendent que vous êtes un autodidacte. C'est faux, n'est-ce pas ?
- C'est vrai et faux ! En ce qui concerne le dessin, j'ai effectivement beaucoup appris par moi-même, mais j'ai également beaucoup pompé sur les autres ! Qu'ils soient ici remerciés de s'être laissés faire...

- Une rumeur courant à votre propos concerne une reprise graphique des personnages de Blake et Mortimer. Qu'en est-il ?
- Oui, on en a en effet beaucoup parlé. Il a également été question à un certain moment que je reprenne Blueberry... Mais cela n'a pas abouti. Dommage, non ?... En fait, je plaisante : tout cela est faux ! On ne m'a jamais proposé de reprendre ni Blake et Mortimer, ni Blueberry !... Et qu'on n'ait jamais pensé à moi, ni dans un cas, ni dans l'autre , ça m'a profondément blessé !...

- Vous avez signé des albums chez Delcourt, Glénat, Fluide, vous travaillez maintenant pour Albin Michel. Comment expliquer que, malgré vos plaisanteries douteuses, vous ne vous soyiez pas encore fâché avec ces gens-là ?
- C'est parce que derrière la façade de l'humour, il y a un homme tendre et gentil, profondément humain et attachant, et qui se fait des amis partout où il passe !... Sérieusement , c'est très pratique d'avoir plusieurs éditeurs; on prend chacun pour ce qu'il est et ce qu'il fait, on lui propose ce qui est susceptible de lui convenir , sans pour autant se sentir inféodé. Réellement, je me sens très libre...

- Mais pourquoi seulement 4 éditeurs ? N'avez-vous jamais pensé proposer quelque chose chez Dupuis, Dargaud, Casterman ou les Presses Universitaires de France ?
- Si, si j'y pense... C'est juste que je prends mon temps... J'avoue que ça ne me déplairait pas d'avoir mon nom au-dessus d'un label littéraire prestigieux. Gallimard par exemple...

- On chuchote également qu'avant d'être auteur de bande dessinée, vous étiez journaliste. Que s'est-il passé ? On vous a viré ?
- Pas vraiment... En fait, ce qui s'est passé, c'est que j'ai toujours eu la peau des journaux dans lesquels j'ai travaillé. J'ai commencé ma carrière au MATIN de Paris. Il en est mort. J'ai ensuite créé mon propre journal METRO POCHE. Lui aussi est mort. Puis j'ai collaboré à PILOTE. Qui a disparu. Puis à CIRCUS. Qui a disparu. Je travaille maintenant pour FLUIDE et L'ECHO DES SAVANES. A priori, ils ont l'air en bonne santé. Cela dit rien n'est perdu...

- Parlons maintenant de votre œuvre. Si, comme Madame Bovary, Jean-Claude Tergal c'est vous, peut-on dire pour autant que vous êtes Flaubert ?
- Ce qu'on peut dire, à coup sûr -faute d'être Flaubert !- , c'est que je suis l'ensemble de mes personnages ! Tergal , Calbuth , même ceux de "Stars d'un Jour" qui sont les plus noirs de tous !

- Et dieu sait qu'au niveau noirceur , quand vous vous y mettez , vous n'hésitez pas !
- En effet ! Mais il me semble plus intéressant d'explorer la face sombre de mon âme que de tartiner des beaux sentiments. Et pourtant j'en ai, de beaux et de grands sentiments !

- Nous n'en doutons pas.
- Sérieusement, je crois que c'est faire oeuvre salubre que de faire remonter à la surface toutes les peurs inconscientes que mes frères lecteurs nourissent vis-à-vis de ces choses plus ou moins tabous que sont la mort, la maladie, la misère, le chômage. Et d'y adjoindre si possible une bonne dose d'humour !...

- Mais qui êtes-vous donc , mon cher Tronchet ?
- Un mystère pour moi-même ! Un profond et fascinant mystère !...Parfois quand je relis un de mes anciens opus, il m'arrive de m'exclamer (en mon fort intérieur) :" Mais tu es un monstre !" Ce qui

ne manque pas de m'éclairer sur moi-même !... Cela dit, j'aime mieux donner cette image un peu noire, un peu désespérante, qu'une image optimisante et factice; c'est l'inconscient qui s'exprime. D'ici une quinzaine d'années je pense être en mesure de comprendre ce que mon inconscient a voulu dire et donc de répondre avec brio à votre question.

- Pouvez-vous en quelques mots nous dire ce que vous attendez de l'existence ?

- Ce que j'attends de l'existence ?...Eh bien, une femme somptueuse mais je l'ai déjà. Un métier qui me passionne et dans lequel je puisse exprimer tout ce qui me tient à cœur. Je l'ai aussi. Et enfin d'être l'objet d'interviews qui révèlent au public la grande originalité de mon oeuvre et ma personnalité attachante. Et ça c'est précisément ce que vous êtes en train de faire , je crois ?

- Si l'interview est finalement publiée, c'est possible... Mais revenons à nos questions et à la bande dessinée ! En tant que dessinateur, vous considérez-vous comme un bon ?

- Longtemps j'ai eu des complexes de ce côté-là : l'impression d'être entré dans la bande dessinée par effraction , de ne pas savoir suffisamment dessiner pour avoir le droit d'être là ! Journaliste , j'avais appris à l'être ! Pas auteur de B.D... Et puis ces complexes ont disparu d'eux-mêmes le jour où je me suis rendu compte que mon vocabulaire graphique, aussi limité qu'il était, me permettait de toucher les gens et de communiquer. C'était tout ce que je demandais ! ... Je me suis d'ailleurs rendu compte, du jour où ces complexes ont disparu, que mon dessin s'est de lui-même assoupli et allégé, et qu'il m'a donc permis de raconter d'autres choses et d'aller plus avant dans ce que j'avais envie de dire.

- L'esthétisme n'est visiblement pas votre préoccupation majeure !

- Tout à fait ! L'élégance -d'un dessin, d'un discours ou de quoi que ce soit!- relève du soucis de plaire ! Moi, je ne cherche pas à plaire à tout prix ! Seulement à me raconter et à communiquer. A ce niveau-là, l'esthétisme est plus une scorie qu'autre chose...

- Je vous demandais en tant que dessinateur , comment vous vous considériez , je vous repose maintenant la question en tant qu'homme : vous considérez-vous comme un bon ?

- Disons : semi-bon ...

- Qu'en pense votre femme ?

- Que du bien : elle ne connait de moi que la partie semi-bonne. Elle ignore jusqu'à l'existence de l'autre. La partie semi-mauvaise, je veux dire...

- Et votre médecin ?

- Lui , c'est le contraire, il ne connait de moi que la partie semi-mauvaise ! ... Heureusement mon médécin n'est pas ma femme !...

- Une question légèrement abrupte -si vous permettez- : que faites vous de tout l'argent que vous gagnez ?

- Euh... Je le dépense.

- De telles sommes, ça ne vous semble pas parfois un peu inconvenant en regard de la misère qui sévit à travers le monde ?

- Il est vrai que je rentre des sommes considérables, presque vertigineuses ... Mais je considére avant tout l'argent comme un témoignage d'affection, une preuve d'amour, de la part de mes éditeurs et de mes lecteurs. A ce titre, je ne vois rien d'inconvenant à la chose !

- Jusqu'à présent, nous avons été très sérieux. Maintenant rions un peu si vous le voulez bien ! Quels sont vos projets à court et moyen terme ?

- Votre ironie me semble curieusement placée .. .Mais soit : je répondrai ! A la rentrée, je publierai en album chez Albin Michel le matériel qui passe en ce moment dans l'ECHO ("Stars d'un Jour"); puis à la fin de l'année, il y aura chez Glénat, un livre un peu particulier, dont j'aime mieux ne pas trop parler pour ménager l'effet de surprise; je peux juste dire qu'il s'appellera "Le Quartier Evanoui" et que je le co-signe avec Anne Sibran. Enfin l'année prochaine sortira le 3me volet de "Raoul Fulgurex" que je fais avec Gelli. Ce sera je pense l'apothéose de cette formidable série !...

- Et en ce qui concerne Raymond Calbuth et Jean-Claude Tergal ?

- Moi je suis pour la déclaration des droits de l'homme et du personnage ! Les personnages ne nous appartiennent pas ! Certes on a le privilège à un certain moment de leur donner vie mais ensuite ils sont libres d'aller, venir, de s'exprimer et de se reposer ! Calbuth , il en a déjà beaucoup fait. En ce moment il n'a plus grand chose à dire; il a envie de se reposer. Pourquoi lui faire violence ? Je suis d'accord , je respecte : je le laisse récupérer. Plus tard on verra... Quand il sera en forme, il me donnera un coup de fil !

- Et Jean-Claude Tergal ? Lui aussi est en semi-retraite ?

- Un peu, oui ! Tout au moins sous une certaine forme... Les trois premiers albums ont raconté l'histoire de ses aventures (?) et de ses frustrations avec les femmes. Je crois que ça suffit, que j'ai fait le tour de la question ! Maintenant, avec Tergal, je vais explorer d'autres domaines, comme l'enfance et l'adolescence.

- Et de façon plus large, en ce qui concerne les projets à long terme?

- Je vais chercher de plus en plus à m'éloigner de cet humour noir et de cette "méchanceté" que j'ai beaucoup pratiqués. J'aimerais revenir vers le premier degré ; faire des choses avec d'avantage d'émotion , de tendresse...

- Pourquoi ? Est-ce à dire qu'au niveau humour et cynisme, vous vous essouflez ?

- Je fatigue sans doute de trop me protéger ! Le cynisme et l'humour sont des protections. Vous vous en doutiez n'est-ce pas ? Dorénavant je pense que je me couvrirai moins : je vais quitter mon préservatif et sortir tout nu !

-...Comme Jean-Claude Tergal sur la couverture du dernier album ?

- Tout à fait !...Ce qui m'effraierait , ce serait de rabâcher , de raconter toujours la même chose , de me répéter à l'infini ! J'aime mieux prendre le risque d'étonner voire de décevoir certains lecteurs -on sait combien nombre d'entre eux sont frileux et conservateurs dans leurs goûts!- plutôt que de leur donner ce qu'ils attendent , ce qui leur a plu et les a fait rire dans l'album précédent ! A force de se décalquer soi-même, le calque devient de plus en plus pâle, et le produit de plus en plus insipide ! Il faut prendre le risque de faire autre chose, même si ce quelque chose ne correspond pas à l'attente du public. Ce qui est fondamental, c'est qu'il corresponde à sa propre attente !

- Nous en venons au terme de cet interview . Y aurait-il quelque question capitale que j'aurais omis de vous poser ?

- Oh non, c'était parfait ! Toutes les bonnes questions étaient là ! Du travail de grand professionnel ... Je ne dis pas ça par flagornerie, je dis ça uniquement pour que vous me fassiez un bon papier !...

R.

La Lettre de Dargaud

6, rue Gager Gabillot
75015 Paris
Téléphone : 40 45 35 35

Directeur de la publication :
Claude de Saint Vincent

Rédacteur en chef :
Didier Christmann

Rédacteur en chef adjoint :
François Le Bescond

Maquette :
Sandrine David

Ont participé à ce numéro :
Rodolphe, Guy Vidal, Christelle Favre, Bernard Pissavy-Yvernault, Le Gnome, Addisson de Witt, Froideval, Van Hamme, Rousseau, Godard, Bernard Chabanon.

Secrétariat de rédaction et abonnements :
Marie Chantier

Régie publicitaire :
Véronique Lamagnère

Relations publiques :
Hélène Werlé

Impression : STIPA
10/12 rue des Lilas
93100 Montreuil

Abonnement annuel 180F/an

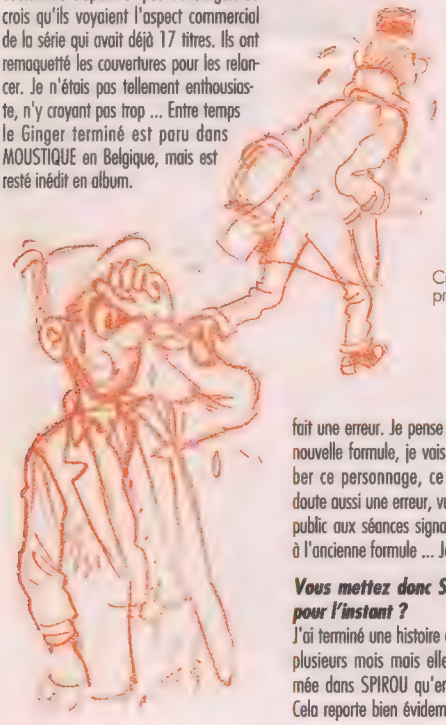
Jidehem :

à la rencontre d'un grand

On le connaît surtout pour Sophie créée dans les années 60 chez Dupuis mais Jidehem c'est aussi Ginger. Sa science du décor et les superbes voitures qu'il dessinait pour les "Chroniques de Starter" dans le journal de SPIROU l'ont amené à collaborer avec Franquin (Spirou et Fantasio), Walthery (Natacha), ou encore Roba (La Ribambelle). Ce qu'on ne sait pas toujours, c'est qu'il a longtemps dessiné Gaston Lagaffe. Depuis quelques années, notre homme se fait plus rare. La Lettre se devait de le rencontrer pour vous faire connaître les raisons de son retrait.

Alors Jidehem, que devenez-vous ?
Vous savez, la vente des éditions Dupuis a pas mal perturbé les auteurs. Il y a d'abord eu un an de flottement, sans options bien définies, puis l'arrivée de la première équipe directoriale avec Jean Van Hamme. Celui-ci voulait du Ginger, pas de Sophie. J'ai donc dessiné un épisode de Ginger. Entre temps Van Hamme est parti et la nouvelle équipe avec Jean Deneumostier a pris sa place. Elle, elle voulait du Sophie et pas de Ginger. Je crois qu'ils voyaient l'aspect commercial de la série qui avait déjà 17 titres. Ils ont remaquetté les couvertures pour les relancer. Je n'étais pas tellement enthousiaste, n'y croyant pas trop ... Entre temps le Ginger terminé est paru dans MOUSTIQUE en Belgique, mais est resté inédit en album.

Pourquoi avez-vous fait grandir Sophie dans les derniers albums ?
En fait j'ai été pris de court par le volte-face de l'éditeur, j'ai remanié les scénarios qui étaient destinés à Ginger. Comme ces histoires étaient un peu plus sérieuses, j'ai fait "grandir" Sophie... Et puis j'avais l'impression de tourner en rond avec cette petite fille. D'après les réactions du public, j'ai sans aucun doute



Croquis préparatoires

fait une erreur. Je pense qu'après 3 titres nouvelle formule, je vais soit laisser tomber ce personnage, ce qui serait sans doute aussi une erreur, vu les réactions du public aux séances signature, soit revenir à l'ancienne formule ... Je me tâte.

Vous mettez donc Sophie de côté pour l'instant ?
J'ai terminé une histoire de Sophie depuis plusieurs mois mais elle n'est programmée dans SPIROU qu'en septembre 94. Cela reporte bien évidemment la parution en album jusqu'en avril 95. Cela commence à devenir très très long !

Mais vous laisse du temps pour faire autre chose ?
J'ai envie de créer une série à gags, de nouveaux personnages qui me permettraient d'être présent plus souvent dans SPIROU. Ainsi les albums pourraient paraître quand on en a envie ! Enfin je l'espère...

Vous en avez une idée plus précise j'imagine...
Oui, il s'agit d'un personnage pour qui j'ai travaillé il y a plus de 10 ans. il faisait de l'aviation en chambre, il construisait un avion dans son salon ! A l'époque, pour se procurer les pièces manquantes, il utilisait des autos qu'on lui prêtait, des Peugeot. Le scénario a évolué bien sûr, mais la base est restée la même. Il s'appelle Zinzinc et devrait paraître dans SPIROU.

Cela signifie que vous renoncez à Ginger ?
A la revente de Dupuis, il y a eu beaucoup d'albums de Ginger qui ont été soldés alors que la nouvelle équipe s'était engagée à les pilonner ce qui n'est pas du tout la même chose ! On les trouve encore aujourd'hui chez certains bouquinistes. Des éditeurs sont intéressés mais je tiens à ce qu'ils rééditent les premiers titres. Or, tant qu'il y aura des stocks de solde, cela est difficile. J'ai plusieurs scénarios en réserve, plus l'histoire terminée, dont je vous ai déjà parlé. Je suis prêt à recommencer.

Le personnage de Starter a également repris ?
Ce ne sont que de vieux dessins des années 60. L'éditeur, La Sirène, voulait leur adjoindre un nouveau texte mais j'ai refusé.

Quel regard portez-vous sur la BD d'aujourd'hui ?
Je plains les jeunes qui doivent commencer. La BD est devenue un véritable marché, avec tout ce que cela implique en commerce, en rentabilité. La part de rêve a un peu disparu. Si nous arrivions aujourd'hui, je ne suis pas certain que nous serions engagés. Voyez les premiers dessins de Peyo ou mes premiers Gaston honteusement republiés ... Ce n'est vraiment pas terrible !

Mais vous-même employez-vous de jeunes dessinateurs ?
Non, car la première chose qui les intéresse, avec raison d'ailleurs, c'est l'argent. A mes débuts, il n'y avait certes pas la Sécurité Sociale, mais les charges étaient inexistantes. Pour commencer, un jeune doit aujourd'hui payer un tas de trucs avant même d'avoir perçu le moindre droit d'auteur ! Il est aussi très difficile de former des dessinateurs. On l'a vu avec Peyo qui perdait ses assistants au fil des années et devait sans cesse en former d'autres.

Croquis préparatoires

Mais vous avez bien "laché" Franquin ?
Ah, pas du tout ! Je n'ai jamais laissé tomber Franquin ! Au départ il avait été prévu que je dessinerais seul les Gaston et que lui s'occuperait du scénario. C'est petit à petit, au fil des années qu'il s'est investi davantage dans ce personnage. Quand il a abandonné SPIROU qu'il a cédé à Fournier il a abandonné du même coup Fantasio qui faisait partie de la série. Il a créé alors Prunelle pour remplacer celui-ci auprès de Gaston... Puis il y a eu d'autres personnages, M'oiselle Jeanne, de Mesmaeker, Lebrac, etc... Finalement on dessinait à deux sur les planches, un peu comme dans celles de SPIROU. Et puis quand il partait quelques jours en vacances, par exemple, il revenait avec une ou plusieurs planches entièrement de lui. Ce qui au départ n'était qu'une série

de gags de "gaffeur" est très vite devenue beaucoup plus personnel, avec ces histoires de parcmètres ou le côté écologique de Gaston; Il était évident que la série était devenue un prolongement de ses idées, en quelque sorte. C'est alors qu'il a décidé de continuer seul la série ! Après tout, c'était son personnage.

Croquis préparatoires

Des regrets ?

Oui, celui de n'avoir travaillé que pour un seul éditeur. A la création de PILOTE, Charlier m'avait demandé de rejoindre l'équipe, mais à l'époque, cela ne se faisait pas. Il n'y avait pas de contrat d'exclusivité, juste cet esprit familial, paternaliste qui nous bloquait.

Envie de pousser un coup de gueule ?

Parfois oui ! Il y a des choses qui m'échappent ! Voyez par exemple la campagne promotionnelle d'albums Dupuis vendus à 10 F. Vous croyez qu'après une telle opération les gens vont croire qu'un album coûte VRAIMENT 50 F ? Ils vont évidemment s'imaginer que la différence va dans la poche de l'éditeur ! Je ne suis pas certain non plus que cela ne va pas faire du tort à tous les autres albums, sans parler des libraires et des auteurs. Autre truc que je ne comprends pas, c'est que cela n'a pas pour but de faire connaître des jeunes, des petits nouveaux mais des séries déjà très bien implantées ! Le but de cette campagne m'échappe, je l'ai dit, mais on me dira que c'est du marketing et que je n'y connais rien ! C'est vrai ...

CF & BPY

Musique d'enfer

Le dernier album de Herlé et Widenlocher ne se lit pas, il s'écoute... Pourquoi ? Tout simplement parce que les deux auteurs de Nabuchodinosaure ne se contentent pas d'écrire et de dessiner : ils composent et chantent aussi, à la plus grande surprise de leur public ! Oubliez donc Nirvana et sa musique sulfureuse et procurez-vous plutôt "Diabolus in Musica", le CD diabolique de Herlé et Widenlocher (lequel signe évidemment la pochette)... Après "Denis Twist" et autres groupes de rock constitués d'auteurs de bande dessinée, voici donc une initiative que vous pouvez soutenir en commandant ce CD (vendu 115 F) à Michel Quinquis, Le Sylvestral, Allée des Pins, 13009 Marseille.

Impasse de la mort exquise (Yasuda T.3)

Par Jung & Ryelandt

Ed.Hélyode

Yasuda et Mioko sont des amants pauvres et heureux, dans le Japon du juste après-guerre, encore occupé par les américains. Heureux -en apparence tout au moins-, car Yasuda est rongé de cauchemars et de remords concernant la mort (?) de sa mère, lors d'un bombardement. Et puis il y a également Tetsu qui surgit, une femme paralysée qui a l'âge qu'aurait sa mère, et qui vampirise le jeune garçon, l'arrachant progressivement au bonheur simple qu'il s'est construit avec Mioko. Autour d'eux , dans les décors un peu crépusculaire de ce pays battu et traumatisé et qui n'arrive pas encore à reprendre son souffle, il y a encore la curieuse figure de Jerry, l'officier américain, et celle de Masako qui émergent parfois de ce monde semi-cauchemardesque, peuplé de souvenirs, de cauchemars et de pratiques terrifiantes comme ce jeu de la "mort exquise", sorte de "roulette russe" consistant à tirer au sort qui des joueurs mangera le foie d'un Fugu, morceau exquis... gavé de tétradotoxine et donc mortel !
Racontée avec simplicité, et mise en images avec grande élégance (références à Le Gall et surtout Hislaire), cette histoire laissera dans le souvenir du lecteur, comme une curieuse musique, comme un parfum étrange et vénéneux...

Irish Mélody

Par Franz

Ed. du Lombard

Franz a utilisé cet espace de liberté que représente "Signé", la nouvelle collection du Lombard , pour écrire et dessiner une part de la vie de son héro , Lester Cockney, que jusqu'alors chacun ignorait : sa conception, sa naissance, et sa petite enfance, à Killarney dans le comté de Kerry, au sud de l'Irlande ! Une vie qui démarre de façon bien houleuse... Sa mère tombe enceinte à 17 ans des œuvres d'un soldat anglais, celui-ci se fait rouer de coups et chasser, la jeune fille meurt en accouchant, le gamin laissé à la charge du grand-père et d'une tante devient le souffre-douleurs des gamins du village qui l'appellent l'"anglais" et ne laissent pas passer une occasion d'essayer de le battre et de l'humilier ! Telles sont les premières données concernant la vie de notre futur héros ...
A partir d'une telle donne, deux seules attitudes sont possibles : se soumettre et pleurer, ou au contraire se rebiffer, se battre, faire face sur tous les fronts ! A votre avis quelle sera celle de Lester ?
Un superbe récit, à la fois picaresque et tendre, riche tout autant d'aventures et de rebondissements, d'émotions et d'humanité, qui ne fait que confirmer le grand talent - graphique comme narratif- de Franz.

Aux risques de l'amour

Par Gimenez

Ed.Fluide Glacial

Suite directe d'"Amour toujours", cet album propose lui aussi un recueil de courtes histoires racontant une suite de rencontres hommes-femmes, et brossant de savoureux portraits de ces messieurs et de ces dames ! Chez ces dernières, Gimenez propose un joli catalogue d'aguicheuses, de nymphos , d'interessées et de petites têtes vides (généralement dans de jolis corps aux formes épanouies !). Catégorie homme, le choix est tout aussi vaste, du dragueur impénitent et fat, imbu de son charme et de sa supériorité, au représentant en lingeri , en passant par l'hommosexuel mondain, sans oublier les maris de quelques belles, et ceux de quelques moches !
Cyniques et sensuels, ces petits contes au vitriol donnent de notre quotidien, de notre temps et de ses amours , une vision qui apparaitrait sans doute bien pessimiste et sombre, si il elle ne s'accompagnait d'un formidable humour et de moult clins d'oeils complices en direction du lecteur...

Le trépassé de Kermellec (L'épervier T.1)

Par Pellerin

Ed. Dupuis

Illustrateur de la fameuse collection "Signe de Piste" , repreneur -à la suite de Jijé- de la non moins fameuse série "Barbe Rouge" , et plus récemment scénariste des "Aigles Décapités" (dessin Kraehn) , Patrick Pellerin a visiblement pris le temps de mûrir le principe d'une série dont il assurerait tout à la fois scénario et dessin et dans laquelle il pourrait rendre compte de sa passion pour le roman d'aventure et l'histoire de la marine ! Disons-le sans ambage : le résultat est à la hauteur de nos espérances et la toute jeune saga de cet "Epervier" , se positionne d'emblée parmi les grandes aventures que la bande dessinée d'aujourd'hui nous propose.
Sur fond de bretagne bretonnante (la rade de Brest au XVIIIème siècle) , Pellerin recrée un univers extrêmement crédible mais formidablement romanesque qui évoque par certains côtés et certaines ambiances les fameux "Contrebandiers de Moonfleet" ! Meurtres, trahisons, pièges, poursuites, cachettes, combats, vieux forbans et jolis minois, tous les ingrédients sont réunis -et habilement agencés- pour que soufflent les grands vents de la passion et de l'aventure...

Amy (Le pouvoir des innocents T.2)

Par Hirn & Brunschwig

Ed. Delcourt

Suite attendue de "Joshua" (paru l'an dernier) , "Amy" nous replonge de façon directe dans l'univers spécifique de la série : New-York et les Etats Unis dans un futur très proche qui ne se distingue guère de notre présent par quelques nouvelles technologies ou gadgets , mais seulement par un joli développement des complots politiques , des manipulations d'opinions , des combines crasseuses , des chantages, des règlements de comptes et des meurtres ! Plus thriller donc que SF , la série se singularise cependant avant tout par sa capacité à intégrer le "facteur humain", et rendre compte des émotions , des élans , des tendresses et des douleurs ! Ainsi Joshua, éclaté entre mille souvenirs traumatisants, milles brisures de sa vie et de son être, reporte-t-il sur une fillette inconnue -Amy- tout l'amour qu'il éprouvait pour Timy son fils disparu, mélangeant leurs noms, superposant leurs visages , ne gardant en définitive, comme dernier contact avec la réalité, que ce besoin d'aimer, exhorbitant , qui seul est susceptible de l'arracher au silence et à la mort ! Ainsi également, Kelly, ex-taularde, traitresse et meurtrière, pleurant la mort de celui qu'elle doit abattre ! Comme s'ils tentaient les uns comme les autres, d'exorciser l'épouvantable cynisme du monde dans lequel ils vivent (et qui ressemble parfois singulièrement au notre!) par quelques pauvres larmes, quelques gestes vains...

Rien ne sert de mourir (Torpedo T.11)

Par Bernet & Abuli

Ed. Comics USA

Celui qui chercherait chez Torpedo, l'élégant gangster, héros (?) de Bernet et Abuli, une once d'humanité, ne pourrait qu'être déçu ! Pas trace de ça chez notre homme ! Il ne connait aucun sentiment, aucune tendresse, aucune pitié et autres regrettables faiblesses !
Efficace dans le boulot (cogner et butter, tel est son job) et sec dans le privé , toute son énergie -et Dieu sait qu'il en a !- se concentrant à la seule satisfaction de ses plaisirs et ses envies : beaux costards, belles caisses , belles poules.
Plus cynique, tu meurs ! ...Ce à quoi, il rétorquerait certainement que c'est au contraire grâce à son cynisme qu'il est encore en vie , et que les cimetières sont pleins d'aimables caves et de bons sentiments !
En 6 courtes histoires , ce nouvel opus , onzième du cycle , conforte l'idée que l'on se faisait de ce sympathique personnage , et celle également que l'on avait sur les formidables talents de Bernet et Abuli ! Cadrages super efficaces , intelligence de l'image, dialogues vitriolés et humour à froid , c'est là l'exemple même d'une grande bande dessinée , époussetée de toute fioriture , qui sait choisir son propos et sa cible , et met à chaque coup droit dans le mille !

Stel (Le monde d'Edena T.4)

Par Moebius

Ed. Casterman

Poursuivit à travers un désert sans fin par une sorte de dinosaure à tête d'oiseau , Stel est sauvé in-extremis de l'appétit de son poursuivant , grâce à l'intervention de l'équipage d'un "Fly-Bus" -une forme d'autobus volant comme son nom l'indique- ! A son bord , quatre représentants d'une curieuse humanité , affublés de masques étranges , qui spéculent -vu la panne dont leur véhicule est l'objet- sur leurs chances de regagner leur "Cité Nid" !
Mais voici que réapparait soudainement leur commandant de bord en qui s'est réincarné l'esprit éternel (?) de la "Paterne" . Stel, fait prisonnier, est enfermé dans une minuscule cellule de l'engin où séjourne déjà un étrange prisonnier, muet et masqué. L'engin a décollé en direction d'une seconde "Cité Nid" dont l'existence a jusqu'alors été gardée secrète...
Tel est en quelques lignes le résumé de la première partie de l'album . Une histoire complexe et curieuse, dont on ne devine guère les tenants et les aboutissants , mais qui néanmoins -via en très grande partie l'extraordinaire dessin et les formidables couleurs de Moebius- dégage un charme , un pouvoir de fascination qui opère aussitôt sur le lecteur, reléguant en arrière plan le principe de logique et la finalité du propos, pour le porter, 74 pages durant dans un harmonieux maelstrom de formes et de couleurs, de décors incroyables, de personnages hors-normes et de stupéfiantes aventures...

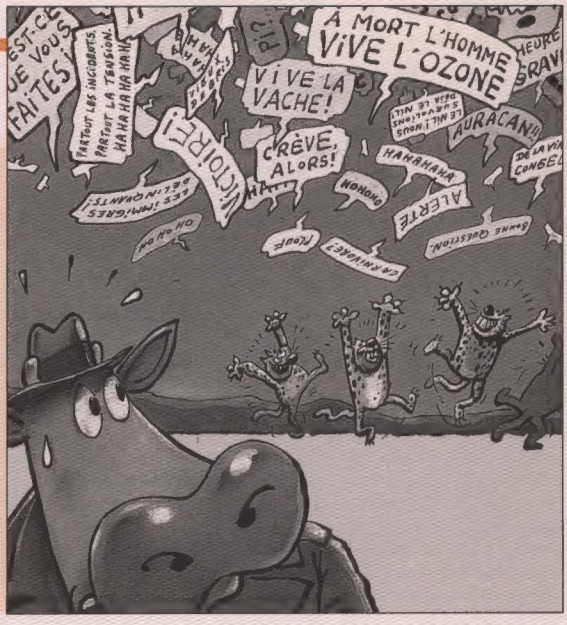
L'élu des armes (Cairn T.1)

Par Dubois & Jérôme

Ed. Zenda

Il était une fois une vouivre, à la longue chevelure noir , aux jolis yeux et beaux tétons et à la longue queue verte, mi-sirène , mi-serpente. Une princesse vouivre, belle et sensuelle, appelée très certainement à de hautes destinées dans les royaumes aquatiques, si elle n'avait soudainement été prise d'envie de chérir un lardon qui fût le sien ! Et quand le lardon vint -fruit de ses amours "vierges" et magiques avec un pauvre porcher-, ce fut Cairn , le héros de la saga, dont ce premier volet relate, oûtre la conception et la difficile gestation (du minéral à l'humain!) les premières et dures années de l'enfance ! Un apprentissage tonique, riche en émotions fortes et bien à même de forger façon solide, le caractère d'un futur héros ! Il assiste aux ébats de sa mère (avalant post-coitum ses amants comme d'autres allument une cigarette), il voit celle-ci se faire décapiter par celui qui deviendra son tuteur, il observe ce dernier - une belle brute guerrière!- taillant, coupant, cisaillant, embrochant l'adversaire, il se voit enfin lui-même, ultime épreuve de son initiation et preuve manifeste que son éducation est accomplie, expédier le tuteur au trépa , et prendre seul le chemin de son destin !
Une histoire qui emprunte tout à la fois au féérique et au grotesque, mélange subtil de truculence et de poésie, à la juste croisée du conte et de la farce : une sorte de légende, rauque , violente, paillarde, qui témoigne de l'énorme savoir-faire de Pierre Dubois, mais aussi du remarquable talent graphique de Jérôme...

LE KIOSQUE AUX FANZINES



Préambulle n°18

"Le bulletin d'information du Centre Belge de la Bande dessinée" continue de commenter les multiples actions réalisées en faveur de la BD dans le CBBD (expos, tables rondes, prix, etc...) et nous rappelle combien Bruxelles demeure une ville active en matière de bande dessinée. On notera que PREAMBULLE s'attarde dans ce numéro sur une actualité tragique, celle de la disparition de nombreux auteurs depuis le début de l'année : Laudy, Géron, Breccia, Degotte, Nic Broca, Hans Kresse... Triste année.... (CBBD, 20 rue des Sables, 1000 Bruxelles, Belgique).

Critix n°5

Ce support d'une dizaine de pages poursuit avec probité son discours critique sur la bande dessinée et justifie l'austérité délibérée du contenant par "dégoût de ce visuel omniprésent auquel on n'échappe que très difficilement" et qui conduit à "un écoeurement généralisé". CRITIX revient dans ce numéro sur le salon d'Angoulême et commente un certain nombre de faits en tombant parfois dans le poncif mais en restant aussi souvent lucide. Ainsi Luc Thébault estime qu'il y a "des publics aux motivations différentes, comme il y a une variété de bandes dessinées qui sont le gage d'une situation saine". Plus loin, à propos de Lauzier et des attaques virulentes dont CHARLIE-HEBDO s'était fait le porte parole : "il n'est pas acceptable de juger une esthétique avec des critères qui ne relèvent que d'une morale politique". CRITIX rappelle aussi que c'est par la volonté de Lauzier qu'Alex Barbier a eu droit à une exposition. Voilà qui est dit ! Plusieurs articles complètent ce numéro dont un gros plan sur Chantal Montellier et "Julie Bristol" intitulé "Qu'est-ce qui fait courir Julie" ? (22 Bd Lénine, B5, 95100 Argenteuil).

Auracan n°4

Très, très bon fanzine que cet AURACAN que nous avions déjà chroniqué... On retrouve dans ce numéro des interviews d'Hermann, Loustal, Sokal, Serpieri (qui nous apprend que le cycle Druuna est prévu sur 8 albums), Marchand, Desberg et De Moor (qui signent la couverture). RC d'amateurs, inédits de Saive et Dugomier + infos complètent ce titre qui s'inspire parfois de La Lettre (Graphic Strip asbl, rue du relais 32/3, 1370 Jodoigne, Belgique).

Scarce n°39

Ou plutôt "The new Scarce" puisque tel est l'intitulé de ce titre consacré à la BD US. Ce numéro est bien sûr dédié à Jack Kirby, disparu il y a quelques mois et dont nous parlions dans La Lettre n°17. On lira un dossier consacré à Iron Man, des interviews de De Falco (éditeur à Marvel) et Walt Simonson, un article sur Whilce Portacio et les habituelles rubriques (Ass. Saga, 3, Square Edouard Moreau, 91000 Evry).

3615
code
BEDE

EN VRAC

Le conteur d'images n°4

Ce bulletin de la biennale des histoires illustrées propose toujours, sans fioritures, un contenu sur l'illustration et la BD avec cette fois des interviews de Dieuleveult (le storyboarder d'IP5), de Hirn (Delcourt) et de Fred Pontarolo au châpitre "Y-a-t-il une vie après l'Alph-Art graine de pro ?!" (Luc Brunschwig, Espace Athic, 67210 Obernai).

Trashmag n°1

Il s'agit en fait d'une nouvelle formule pour ce zine qui affiche de nouvelles ambitions. Des interviews de Didier Christmann pour Dargaud et Pol Scorteccia pour la Librairie d'Images de St Germain-Paris permettent d'aborder un dossier intitulé "La BD boit-elle la tasse ?". Sinon infos sur les nouveautés et RC d'amateurs complètent ce titre qui mérite d'être soutenu (224 avenue de Verdun, 92130 Issy les Moulineaux).

L'Hebdo

Le fanzine de Bernard Marle continue tranquillement sa route hebdomadaire avec, à chaque numéro, une huitaine de pages d'infos qui ont l'avantage de coller à l'actualité (11 rue Veillon, 06000 Nice).

Tsunami n°10

De plus en plus magazine et de moins en moins fanzine grâce à sa régularité, sa présentation et la qualité du rédactionnel, TSUNAMI continue d'explorer l'actualité du manga (1 rue Eugène Varlin, 93170 Bagnolet).

Coccinelle n°40

"Toute la BD chrétienne" se trouve dans ce titre édité par le CRIABD avec l'Abbé Pierre selon Baudouin, des infos, un dossier sur la BD historique et les différentes rubriques habituelles (9 allée Louis de Loncin, 6940 Durbuy, Belgique).

Delirium n°1

Réalisé par des jeunes de 8 à 16 ans qui participent à un atelier BD, ce petit fanzine s'exprime à travers des RC d'amateurs en quête de publication (Foyer Courteline, 44 et 48 rue Georges Courteline, 37000 Tours).

Hop n°61

Parallèlement à sa formule classique, HOP édite à l'attention des nostalgiques et des amateurs éclairés une formule appelée "Nostalgie BD". Au sommaire cette fois des RC de Gloesner ("Yann Le Vaillant"), de Nortier ("Le Cormoran"), de Poivet ("Mark Trent"), de Martial ("Tony Laflamme"), d'Erik ("Le chevalier Trancheroc"), de Marin ("Le père noël") sans oublier Bussemey qui a droit à un article (56 Bd de Lintilhac, 15000 Aurillac).

LES PARUTIONS

JUILLET

DARGAUD
"L'Egyptienne" ("Messara" T.1) / Bonifay & Terpant
"Snoopy est un Drôle d'oiseau" ("Snoopy" T.24) / Schulz
"Pinochio" / Walt Disney

DELCOURT
"L'Enfant de Mer" ("Finkel" T.1) / Gine & Convard

DUPUIS
"Merci Qui ?" ("Le Petit Spirou" T.5) / Tome & Janry
"Sous les Tropiques de l'Antartique" ("Jess Long" T.19) / Piroton
"La Rançon de la Gloire" ("Bobo" T.15)/ Deliège

GLENAT
"Le Duel" ("Dragon Ball" T.8) / Akira Toriyama
"Sangokan" ("Dragon Ball" T.9) / Akira Toriyama
"L'Esprit qui Tue" ("Martin Mystère" T.4)
"Terreur de l'Infini" ("Dylan Dog" T.5).
"L'Invitation" ("Mi-Anges, Mi-démons") / Olson

LOMBARD
"Cubitus au Poil Près" ("Cubitus" T.30) / Dupa
"Le Murmure de Berlin" ("Gilles St-Clair" T.4) / Walli & Bom
"B.G.C." ("Horizon Blanc" T.2) / Osi & Renard / sous réserve

SOLEIL
"Blek le Roc" ("L'Intégrale" T.4) / Essegesse
"Le Fantôme" ("L'Intégrale" T.5) / Lee Falk & Moore & Mac Coy
"Rahan" ("L'Intégrale" T.14) / Lecureux & Cheret
"Didus : le Retour de l'Infâme" ("Vae Victis" T.5) / Rocca & Mitton
"L'Or de Saba" (T.1,2,3 / Rééditions) / Aubert & Ramaioli

AOUT

CASTERMAN
"Le Centenaire" ("Carnets d'Orient" T.4)/ Ferrandez
"Le Cahier Bleu" / Juillard
"Deux Mouches Blanches" ("Envie de Chien" T.2) / Cadello
"Le Maléfice de la Turquoise" / Theureau
"Brise de Mer" / Pratt

DELCOURT
"Pluvior 627" ("La Nef des Fous" T.2)/ Turf

GLENAT
"Mémoire Vive" ("Nomad" T.1) / Savoia & Buchet & Morvan
"Acte 3" ("Tanatha" T.3) / Cothias & Hé
"La Défense Philidor" ("Laterna Magica")/ Borille & Gorski
"La Guerre Froide" ("Ranna" T.4) / Rumiko Takahashi
"Le Rayon Mortel" ("Le Mercenaire" T.6) / Segrelles
"La Valse à l'Envers" ("Les Chemins de la Gloire" T.4) / Hulet
"L'Esprit de la Vermine" ("Les Héros Cavaliers" T.4) / Cothias & Tarral

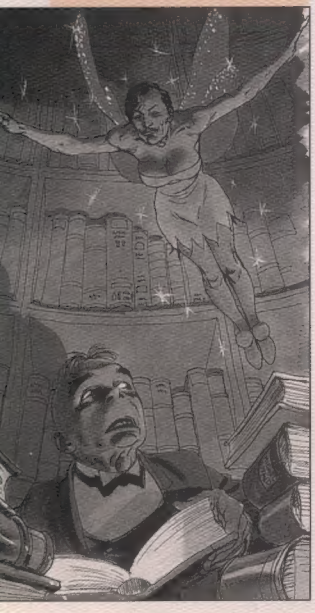
SOLEIL
"Tarzan" ("L'Intégrale" T.8) / Burroughs & Foster
"Mandrake" ("L'Intégrale" T.6) / Lee Falk & Davis
"Flash Gordon" ("L'Intégrale" T4) / Alex Raymond
"Mission à Singapour" ("Les Tigres Volants" T.2) / Nolane & Molinari
"Hazel et Ogan" (T.1,2,3 / Rééditions) / Bosse & Norma

VENTS D'OUEST
"L'Enfant Perdu" ("Taï-Dor" T.6) / Serrano & Le Tendre & Rodolphe
"Sable et Neige" ("Voyage en Amertume" T.3) / Clavé & Dieter
"Mama King" ("L'Homme de Java" T.4) / Gabrion
"Scamba" ("Là-Bas Le Bois Rouge" T.2) / Guez & Bey
"Krang Island" ("Le Maitre des Bots" T.1)/ Iusse & Riffault & Panaccione
"L'Intégrale des Pieds Nickelés" (T.19) / Pellos

BRAS DE FER SUR LE "BELLE-HELENE"

LES LIBRAIRES

■ **Un petit bijou que cet ex-libris "Cliff Burton" (Durand et Rodolphe) proposé aux clients de la librairie FANTASMAGORIES (13 rue Brantôme, 75003 Paris) pour l'achat de l'album "Schizo".**



■ **Passant de l'Aquitaine aux pays de Loire, la librairie BEDELIRE (81 rue du Commerce, 37000 Tours, Tél : 47.61.36.49) annonce sa réouverture. Champagne !**

■ **La librairie SUPERHEROS (175 rue St Martin, 75003 Paris) propose à ses clients une avalanche d' ex-libris de Moebius, Turf, Wendling, Mazan, Boucq, Robin, Stanislas, David B, Swolfs et Garrigue. On notera que cette librairie n'hésite pas à organiser des expositions : demandez donc leur programme !**

■ **La librairie RASPOUTINE (rue St Martin 7, 1005 Lausanne, Suisse) a édité un ex-libris NABUCHODINOSAURE (Herlé & Widenlocher). Restons en Suisse avec la librairie BD-CHU que nous citions dans la dernière lettre et dont nous rappelons que les coordonnées sont les suivantes : M. et Mme AEBI, En Paudex, CH-1132, Lully.**

■ **Nouvel ex-libris numéroté à 100 exemplaires de la librairie LA BULLE (2, rue des Chapeliers, 30000 Nîmes, Tél : 66.76.05.91) pour la série "CRS=Détresse" d'Achdé. Offert pour l'achat de "3615 code bavure" avec le sourire et sans coup de matraque !**

■ **Lecteurs de Valérian, sachez que plusieurs librairies belges vous ont concocté des ex-libris et marque-pages de toute beauté signés J.C. Mézières. Ainsi les librairies DURANGO, ESPACE-BD et FORBIDDEN WORLDS à Bruxelles auront bien quelques exemplaires à vous proposer !**

■ **Une nouvelle librairie vient de voir le jour : il s'agit de la librairie KATSUMI spécialisée en manga (KATSUNAMI, 22 rue Titon, 75011 Paris, Tél : 40.09.18.66).**

L'AGENDA

- du 1er mai au 23 octobre : exposition "parapsychologie et SF" à la Maison d'Ailleurs d'Yverdon. Contact : Maison d'Ailleurs, CP 3181, 1401 Yverdon, Suisse.
- du 1er au 30 juillet : exposition Corto Maltese à la librairie Magne (20 rue de l'hopital, 76000 Rouen, Tél : 35.88.76.31).
- du 8 au 10 juillet : festival de Solliès-Ville (83) avec Cosey invité d'honneur. Contact : P. Orsini, Tél : 94.28.78.13.
- du 13 au 17 juillet : 10me salon du livre maritime. Contact : 8 rue Lapérouse, BP 334, 29183 Concarneau Cédex. Tél : 98.97.52.72.
- du 16 au 17 juillet : 1er festival de BD de Contern (Gd Duché du Luxembourg). Contact : Commission consultative culturelle communale, 4 place de la mairie, 5310 Contern. Tél : 19.352.35.261.
- du 16 juillet au 7 août : festival de Coksyde (Belgique) avec Blanc-Dumont invité d'honneur.
- 16 juillet : 11me rencontres du livre de Salernes (83). Contact : M. Racadot, Tél : 94.70.61.22.
- 18 juillet : 7me journée du livre de Sablet (84). Contact : journée du livre, Quartier Piauzier, 84100 Sablet. Tél : 90.46.97.50.
- du 23 au 24 juillet : week-end de la BD en pays Cévenol (34). Contact : Ass. Ganges, 18 rue du Noguier, 34190 Ganges. Tél : 67.73.88.20.
- du 29 juillet au 12 août : 16me festival international du dessin humoristique d'Anglet (64).
- du 7 au 9 août : salon du livre de la montagne de Passy. Contact : Ass. "Montagne en Pages", Mairie, 74190 Passy. Tél : 50.78.00.03.
- 27 août : dédicace sur le thème du polar à la librairie Decittre à Annecy (74). Contact : 50.33.00.00.
- du 27 au 28 août : exposition de BD américaines et européennes à la place Bonaventure de Montréal (Canada). Contact : Georges Hallak, fax : (514)337.9724.
- 3 au 4 septembre : dédicace de Vink à Stuttgart (Allemagne).
- 25 septembre : salon BD & Disque à Auxerre (89) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- du 7 au 9 octobre : rencontres de la BD de Marly (57) avec expo sur "le rail dans la BD". Contact : La Louviere, Jean Pauline. Tél : 87.62.35.84.
- du 13 au 16 octobre : salon régional du livre pour la jeunesse de Troyes. Contact : ass. Lecture et Loisirs, 42 rue Paillot de Montabert, 10000 Troyes. Tél 25.73.14.43.
- du 15 au 16 octobre : 5me édition du salon du livre de Pontarlier. Contact : Adeline Sémonin, Virgo Music, 38 reu de la République, 25300 Pontarlier, Tél : 81.46.54.69.
- du 14 au 17 octobre : 7me salon régional du livre pour la jeunesse de Troyes. Contact : Lecture et Loisirs, 42 rue Paillot de Montabert, 10000 Troyes. Tél : 25.73.14.43.
- du 22 au 23 octobre : festival d'Audincourt (25). Contact : Bruno Kolanek, Tél : 81.35.54.46.
- du 22 au 23 octobre : festival de Chambéry (73). Contact : Serge Ripoll , Tél : 79.33.95.89.
- 23 octobre : salon BD & Disque à Orléans (45) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- du 4 au 6 novembre : festival de Corminboeuf-Belfaux (Suisse). Contact : BD-MANIA, ch. des Vuarines 12, 1782 Belfaux.
- 11 novembre : salon BD & Disque à Limoges (87) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- du 12 au 13 novembre : festival de BD de Bassillac sur le thème du bateau et de la mer. Contact : Michel Moyrand, "Jarjalesse", 24330 Bassillac.
- 27 novembre : salon BD & Disque à Montluçon (03) organisé par ACDC (Tél : 48.75.32.25).
- Novembre : tournée de Burne Hogarth avec participation aux festivals d'Illzach, de Stuttgart, Cologne etc...